



MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Besançon, ville fraternelle et solidaire



L'ACTUALITÉ

Aménagement

18 L'union fera la force



Déchets

19 La collecte sélective est généralisée

Solidarité

20 Une Semaine pour voir la vie autrement

Prévention et sécurité

21 Suivez le guide

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Jean-Louis Fousseret : « Les Vaïtes : mieux expliquer un projet qui reste à dessiner »

L'ACTUALITÉ

Tilleroyes

28 Sport pour tous au Centre Pierre Croppet



Centre-Ville

29 L'aventure « Intérieurs »

Saint-Ferjeux

30 Couleurs du Monde

Clairs-Soleils

31 « Reg'Arts croisés »

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Spectacle

32 Si tu ne vas pas au théâtre...



Un mot pour un autre, spectacle drolatique de Sylvain Maurice, sillonnera Besançon.

Art lyrique

33 L'Opéra-Théâtre ailleurs, autrement

LOISIRS

spectacle

36 Candeloro en vedette

Internet

37 Trente-trois musées, un site

Basket-Ball

38 Le BBCD veut soigner son image

Course sur route

39 La Corrida fait sa Révolution

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 La loi de Séparation des Eglises et de l'Etat

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Besançon "ville amie des enfants"

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



enfants", c'est aussi parce que nous avons développé, avec les services municipaux ou avec les associations, un ensemble extrême-

Les hasards du calendrier font parfois bien les choses. A l'aube de ce mois de novembre, où la Ville organise ses traditionnels "Rendez-vous de l'Age" et où nous réfléchissons à la place des anciens dans la cité, l'UNICEF vient en effet de désigner Besançon "ville amie des enfants".

Besançon entre ainsi dans le cercle très fermé des villes de France saluées pour la qualité de leur travail en direction des plus jeunes d'entre nous.

La municipalité élue en 2001 a placé l'école et la petite enfance au cœur de ses priorités. Parce que nous savons que ce que nous dépensons aujourd'hui pour l'éducation des enfants est un investissement pour l'avenir, une façon de préparer les citoyens de demain. C'est donc, avant tout, notre travail dans les écoles, aux côtés des enseignants, qui est couronné.

Plusieurs opérations menées à Besançon nous ont mis à l'avant-garde : "Besançon.clic", qui dote chaque pensionnaire de CE2 d'un ordinateur et d'internet à la maison, nos opérations de sensibilisation à l'environnement (la petite école dans la forêt, l'école des Haras), l'éducation à la sécurité routière, le travail des élèves avec les trois théâtres...

Mais, par delà l'école, si Besançon est aujourd'hui désignée "ville amie des

mement large et complet d'activités offertes dans les quartiers. Culture, sports, animations, loisirs... Besançon est une des capitales de l'éducation populaire et je souhaite ici rendre hommage à toutes celles et tous ceux, salariés ou bénévoles, qui contribuent chaque jour à ce formidable dynamisme. Il incarne la force de notre combat pour l'égalité des chances dans un cadre laïc. Je salue particulièrement l'UNICEF et sa représentation bisontine, qui n'est pas étrangère, je le sais, à cette reconnaissance de Besançon à l'échelon national.

Des "Rendez-vous de l'Age" à la "ville amie des enfants", la boucle est bouclée. Ce souci d'entendre chaque génération, de lui donner toute sa place dans la Ville, de respecter chacun, est un exercice passionnant. C'est un exercice difficile aussi, qui nécessite une attention de chaque jour. Mais c'est la condition pour construire une ville aussi harmonieuse que possible.

Bien sincèrement à vous.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

30 JOURS

l'actualité bisontine

Associations

4 Page blanche et Mots Tabous

Bisontin à l'honneur

7 Thomas Huot-Marchand, artiste de caractère

Economie

8 Le nouveau Décathlon

Rencontres

10 "Les Petites Fugues" prennent la route

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : **Xavier Fantoli**
RÉDACTEURS : **Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure.**
PHOTOGRAPHES : **Gabriel Vieille, Eric Chatelain.**
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : **MCM Information** (Tél. 04.76.03.78.30).
PUBLICITÉ : **P.M. Conseil**, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).

PAO : **Françoise Fedi, Jean-François Devat.**
IMPRESSION : **Groupe Agir Graphic**, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : **Adrexo**. DÉPÔT LÉGAL : **Novembre 2005.**
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

ASSOCIATIONS

Page blanche et Mots Tabous



C'est sur l'idée du chanteur Pascal Mathieu qu'est née à Besançon l'association "Les Mots Tabous" dédiée aux mots, à lire, à écrire, à chanter. Pour la présidente Caroline Thiebaut, entourée de Samira Bendoula et d'Alexandre Walgenwitz, c'est le moyen de vivre à travers des ateliers d'écriture leur passion pour les textes.

Depuis septembre, les lundi et mardi à partir de 19 h, Pascal Mathieu anime ces ateliers d'écriture et se charge de la programmation des artistes invités venus de tous les horizons, qui amènent avec eux une pratique singulière de l'écriture. « Pour notre soirée thématique mensuelle, le 12 novembre, nous accueillons le parolier et romancier

◀ A LIRE, À ÉCRIRE OU À CHANTER, LES MOTS SONT AU CŒUR DES ACTIVITÉS.

Louis Arti pour un concert-lecture. Nous préparons aussi la venue de l'humoriste Pierre Henri, celle de Nicolas Dufour pour une soirée Rimbaud/Burrough. Nous organisons aussi des petits-déjeuners et des goûters littéraires». Car ces rencontres mêlent volontiers le régal de l'esprit aux petits plaisirs de bouche. Une recette qui plaît puisque, après seulement cinq mois, "Les Mots Tabous" compte déjà plus de 60 adhérents. Et dans l'idée d'optimiser des locaux utilisés à peine deux jours par semaine, « nous les ouvrons aux artistes qui souhaitent exposer : peintres, sculpteurs, plasticiens... mais aussi aux futures ou jeunes associations qui cherchent à se domicilier à loyer modique. » A bon entendeur... ■

Contact : Les Mots Tabous
5, rue de Vignier.
Tél : 03.81.41.12.61.
Site en cours de création

EMPLOI

Handicapés et compétents

Créée en 1997, la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées est un événement national où entreprises, personnes handicapées et professionnels se mobilisent pour contribuer à changer le regard de la société sur le handicap. « Une idée préconçue veut que les personnes handicapées aient un taux d'absentéisme très élevé, s'insurge Jean-Jacques Démonet, conseiller municipal délégué aux actions en faveur des personnes handicapées. Mais c'est totalement faux ! C'est aujourd'hui un fait reconnu qu'elles travaillent, à compétence égale, tout autant, sinon plus, qu'une personne valide. »

A Besançon, du 14 au 19 novembre, la 9^e Semaine pour l'emploi des personnes handicapées aura également pour tâche de défendre l'insertion professionnelle de celles-ci. Pour améliorer leurs chances, des actions spécifiques seront organisées, comme la présentation des métiers filières de l'industrie et du bâtiment. « Les personnes handicapées ont des compétences et doivent bénéficier des mêmes chances d'emploi », poursuit l' élu, qui précise enfin que « la Ville de Besançon répond aux obligations légales en ce domaine ».

Renseignements et programme détaillé : www.semaine-emploi-handicap.com et URIOPSS - Stéphane Guenot - tél : 03.81.50.67.98.



Une nouvelle présidente chez les Soroptimist

Le club bisontin des Soroptimist vient de changer de présidente : Monique Ropers, en fonction depuis deux ans, a passé le flambeau le mois dernier à Marie-Claude Mary, conservateur du patrimoine à la DRAC (direction régionale de l'action culturelle). Sous le nom obscur des Soroptimist ("sœurs pour le meilleur" en latin) se cache un club philanthropique - comme le Lyons ou le Rotary - né en 1921 aux USA et exclusivement composé de femmes investies dans les affaires. Depuis, l'association a fait du chemin : on recense à ce jour 95 000 "sœurs" dans 126 pays ! A Besançon, on ne compte plus les actions lucratives menées par les 40 membres du club fondé en 1956, au profit des femmes, de la culture, de la santé, des enfants, des grandes causes nationales



▲ LES PRÉSIDENTES PASSENT ET L'ESPRIT DEMEURE.

et internationales. Un défilé de mannequins, organisé mi-octobre, a ainsi permis d'allouer une confortable enveloppe à SOS Amitié, qui a besoin de 9 000 euros pour former douze écoutantes.

Contact : Marie-Claude Mary
au 03.81.65.72.12.

ANIMATIONS

Noël en capitale



◀ VRAI OU FAUX, LE PÈRE NOËL SERA BIEN AU RENDEZ-VOUS.

Cette année, le programme de Noël sera constitué de cinq animations majeures qui s'étaleront du 25 novembre au 8 janvier. Durant six bonnes semaines, Bisontins et visiteurs pourront au choix arpenter le marché de Noël qui investira complètement la promenade Granvelle, fôlâtrer dans la forêt magique forte de quelque 150 sapins place du Huit-septembre, glisser et... transpirer sur la nouvelle place de la Révolution où les attendent patinoire et sauna, soutenir les associations impliquées dans le développement durable en achetant autrement à l'occasion du marché de Noël solidaire installé square Saint-Amour, ou encore visiter la superbe exposition d'automates proposée par le musée du Temps. De grands moments en perspective avant, pendant et après les fêtes. ■

COMMERCES

LE TEMPLE BAR

Ouvert le mois dernier, Le Temple pourrait bien devenir l'un des bars de référence de Besançon, sous l'impulsion de ses fondateurs et leurs expériences respectives.



« Je me suis associé à Bruno Fardele, du KGB, et Alexandre Maire, ex-Bière qui mousse, explique Virak Peou, également co-gérant du Lotus Café. Nous avons fait de gros efforts sur la déco, 100 % bois.

Le résultat est là ». Avec ses 230 m², Le Temple est un pub irlandais typique, "par les représentants de cette communauté". Un futur must.

Temple Bar - 26, rue Proudhon.
Tél : 03.81.80.56.82. Ouvert 7 jours sur 7 de 7 h 30 à 1 h. Fermeture le samedi à 2 h.

BIJOU LA SÉNÉGALAISE

"Que la femme soit belle", c'est le crédo de Bijou La Sénégalaise, salon de tressage et tissage installé à Planoise. Grâce à la zone franche,



Zita-Rosalie Mahet, alias "Bijou", y a ouvert son enseigne à quelques mètres de l'Intermarché. « Je m'occupe des peaux noires, métissées et claires, des cheveux raides et crépus », précise la jeune coiffeuse/maquilleuse, qui a récemment pomponné les candidates au concours de Miss Franche-Comté. Autre point fort du salon : une gamme de perruques, rajouts et produits de beauté à des prix très abordables. Bijou la Sénégalaise - 5, rue Marc Bloch. Tél : 03.81.88.52.17. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 19 h.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Thomas Huot-Marchand, artiste de caractère

A 28 ans, Thomas Huot-Marchand démontre une fois de plus que la valeur n'attend pas le nombre des années. En 2002, tout juste un an après avoir reçu son diplôme d'expression plastique avec les félicitations du jury, il reprend le chemin de l'Ecole des Beaux-arts, cette fois pour y dispenser des cours de design graphique, de typographie et d'histoire du graphisme. Plus encore, ce jeune professeur enseigne à l'école supérieure d'Art et de Design d'Amiens et exerce également les fonctions de typographe et graphiste indépendant. « J'ai un emploi du temps chargé, admet-il. La typographie est un champ de pratique étroit, et l'enseignement et la recherche me permettent de toujours rester en phase avec les nouvelles technologies et les avancées techniques. A ce propos, j'envisage de mettre en ligne sur internet ma propre fonderie. Ces activités s'enrichissent mutuellement et me permettent de rester productif. »



▲ TOUS LES CHEMINS MÈNENT À ROME. MÊME CELUI DU GRAPHISME.

Pour preuve, le Type Director's Club a remis dernièrement à Thomas Huot-Marchand le Prix d'excellence pour son travail sur une police de caractère lisible en très petit corps. Une distinction rare, qui n'est décernée qu'à seize personnes dans le monde.

« Je suis assez fier de cette reconnaissance par mes pairs, reconnaît-il avec modestie. D'autant plus qu'elle vient d'une institution new-yorkaise réputée ». Autre bonheur mérité, en avril, Thomas Huot-Marchand sera admis à la Villa Médicis, la fameuse Académie de France à Rome, pour y poursuivre ses travaux autour de la création d'un caractère typographique. « Pendant une année entière, je vais pouvoir étudier un patrimoine prestigieux, avoir accès à un fonds ancien époustouflant et poursuivre mes recherches dans un atelier gigantesque ! C'est une chance unique de travailler dans de telles conditions, sans contraintes, sans obligation de rendu. A la Villa Médicis, en plus, qui est le berceau de notre culture. »

► COMMERCES



AUTO-PASSION MINIATURE

Sur l'enseigne, trois mots qui résument tout : Auto-Passion miniature. A l'intérieur : des modèles réduits de voitures, motos, engins de travaux publics, véhicules utilitaires et agricoles, neufs ou d'occasion. Ce lieu, bien connu des collectionneurs, Serge Fogli, s'y rendait souvent avant de reprendre le magasin en janvier dernier : « je suis un grand amateur de voitures

anciennes et un véritable connaisseur ». Une passion appréciée et partagée par la clientèle.

Auto-Passion Miniature - 59, rue Battant. Tél : 03.81.81.70.74.
Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

► EN BREF

COLLECTE

BANQUE ALIMENTAIRE

773 000 bénéficiaires (5 500 dans le département) et 133 millions de repas distribués pour un total de 66 500 tonnes de denrées récoltées en France l'an dernier : la lutte contre la pauvreté et la précarité ne connaît pas de répit. Aussi est-il demandé à chacun de faire preuve de générosité les 25 et 26 novembre dans les grandes surfaces à l'occasion de la 18^e collecte de la Banque alimentaire du Doubs. Soit en apportant sa contribution (conserves, sucre, café...) soit en donnant un peu de son temps comme bénévole. Contact : Banque alimentaire du Doubs au 03.81.80.96.06.

CITOYENNETE

LUTTE ET DIALOGUE

Trois classes, une de Fontaine-Ecu et deux de Brossolette, ont assisté au pôle sportif des Montboucons à une séance mixte d'initiation à la lutte et de sensibilisation au travail de la police. En présence du commissaire principal Brigitte Siffert, double championne du monde de lutte, deux policiers bisontins, Gegault et Aurélien Bozonet, ont alterné démonstrations au sol et réponses aux interrogations des enfants. A l'arrivée, une sympathique journée sportivo-citoyenne.



FORUM REGIONAL

ECOLES SCIENTIFIQUES

En collaboration avec les lycées Victor Hugo de Besançon et Viette de Montbéliard, le lycée Jules Haag accueille dans ses locaux le Forum régional des Grandes Ecoles scientifiques, le samedi 26 novembre de 9 h à 13 h. Cette manifestation est destinée aux étudiants des classes de terminales scientifiques et technologiques ainsi qu'aux classes préparatoires scientifiques et techniques.

ORDURES MENAGERES

COLLECTE

Sur l'ensemble du territoire communal, les tournées de collecte des ordures ménagères prévues le vendredi 11 novembre seront décalées au lendemain samedi.

LANGUE

ESPÉRANTO

Pour débiter ou se perfectionner dans cette langue internationale, rendez-vous au Centre culturel espéranto - 10 A, rue des Courtils. Tél : 03.81.88.13.41.

SURFACE DE VENTE DOUBLÉE POUR L'ENSEIGNE DE CHÂTEAUFARINE.

Le nouveau Décathlon

« On ne double pas ou presque (5 000 m² contre 2 600 jusqu'alors) notre surface de vente pour le plaisir ou pour vendre davantage de chaussettes, affirme David Ferton, directeur depuis deux ans du Décathlon bisontin. Non, ce qui nous a motivé, c'est la volonté d'offrir de meilleures conditions d'achat à nos clients et d'accroître notre attractivité avec des produits plus techniques. Le tout, bien sûr, en cherchant à accroître notre zone de chalandise qui s'étend jusque dans le Haut-Jura et en Suisse ». Objectif atteint avec ces nouveaux rayons - plongée ou kayak par exemple -, ces allées plus larges, plus "respirantes" et cet éclairage plus doux, plus convivial.



DAVID FERTON ET ERIC JULHIET ATTENDENT AVEC IMPATIENCE LE 16 NOVEMBRE.

Histoire de donner au deuxième magasin de la région Est (Alsace, Lorraine, Franche-Comté, Haute-Marne et Côte d'Or) en nombre de clients et troisième en terme de chiffre d'affaires, la superficie qu'il méritait. Désormais la plus grande en taille derrière le siège de région à Mulhouse-Wittenheim qui abrite un village "La Forme" et la logistique Est, l'enseigne de Châteaufarine proposera à compter du 16 novembre quelque 50 000 articles à la vente. Avec deux univers majeurs, la montagne, randonnée ou ski, et les cycles. « Ces secteurs phares varient en fonction de la situation géographique de nos magasins. Ici, à proximité du Jura et des Vosges, ils s'imposaient naturellement », explique Eric Julhiet, responsable de la région Grand Est, en mettant en avant les 10 300 vélos vendus à Besançon en 2004. « Des petits enfants jusqu'aux coureurs professionnels (de l'équipe AG2R), nous couvrons toute la gamme. Dès le lendemain de l'inauguration officielle, le public pourra faire son choix entre 400 modèles au sol avec l'aide de vendeurs spécialisés », ajoute David Ferton. Afin de répondre au mieux à une demande parfois exceptionnelle - 3 500 tickets de caisse soit près de 9 500 visiteurs lors de la plus grosse journée de l'année ! -, des emplois supplémentaires vont être inévitablement créés. Combien ? « Une bonne dizaine, assurément, répond ce dernier, pour permettre le passage de 12 à 19 caisses mais également pour offrir un meilleur accueil aux clients. Il y a aujourd'hui environ 90 employés dont une très large

majorité d'équivalents temps plein et ce chiffre grimpera très vite à plus de 100 ». Avec toujours cette volonté de privilégier l'embauche de réels passionnés d'activité sportive ou de nature. « Tous sont des pratiquants », assure David Ferton qui, la veille de notre visite, avait montré l'exemple en disputant le Lion (course sur route entre Montbéliard et Belfort). Ce qui explique la présence de nombreux vendeurs ou chefs de rayon passés par les STAPS et contribue à maintenir à 29 ans la moyenne d'âge des 20 000 "Décathloniens" de France. Malgré l'ouverture à l'international avec des implantations en Italie, en Espagne, au Brésil ou en Chine pour ne citer que ces pays-là, la culture d'entreprise demeure plus que jamais la norme. « Décathlon a sa propre école des métiers à Mulhouse et, chaque année, 5 % de la masse salariale est consacrée à la formation des personnels, souligne le directeur du site de Châteaufarine. J'ai également la volonté de favoriser l'intégration professionnelle des travailleurs handicapés. C'est une action qui me tient particulièrement à cœur et va au-delà des obligations légales ». Croisé au rayon sports-co, Cédric Laithier est l'illustration de cette politique. Longtemps arbitre de foot, adepte de course à pied, squash et tennis de table, ce Bisontin de 26 ans, handicapé côté droit et titulaire d'un bac pro commerce, a visiblement trouvé sa voie. « Je voulais évoluer à la fois dans le sport et au contact des clients, avoue-t-il. Ici, je suis comblé ».



LIONEL BRINGUIER A FAIT L'UNANIMITÉ.



23 septembre : chef

Au départ, 220 chefs d'orchestre de 42 pays ont été auditionnés lors de présélections en Russie, en Chine, aux Etats-Unis et en France. Lors de la finale, au terme de trois heures d'épreuve, le jury présidé par le chef américain Lawrence Foster a décerné le Grand Prix du 49^e Concours international de jeunes chefs d'orchestre à Lionel Bringuier. Devant un Kursaal conquis, ce

Niçois d'origine a fait l'unanimité en dirigeant avec brio l'Orchestre du Capitole de Toulouse dans "Les Variations sur un thème rococo" de Tchaïkovski, la "Valse" de Ravel et "Gloria", création mondiale de Philippe Fénélon. Le prix du public, invité à voter lors de la finale, est également allé à Lionel Bringuier, qui fêtait ce soir-là ses 19 ans.



UNE MOBILISATION MASSIVE D'ÉLUS EN COLÈRE.

24 septembre : protestation

Dans le sillage de Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon et président de la CAGB, de Claude Jeannerot, président du Conseil Général, et de Raymond Forni, président du Conseil Régional, plus d'une centaine d'élus de tous bords ont profité de l'opéra-

tion portes ouvertes du chantier des Mercureaux, organisée par la DDE, pour exprimer leur colère face aux manquements de l'Etat en matière de financement des grands travaux en général et de la voie des Mercureaux en particulier.

5 octobre : CNIL

UNE DÉMARCHE INÉDITE ET ITINÉRANTE DE COMMUNICATION.

Depuis janvier 2005, la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) réalise une campagne nationale d'information sur les conséquences de la réforme en août 2004 de la loi Informatique et Libertés de 1978. Pour présenter cette évolution, la quatrième étape des Rencontres régionales de la CNIL s'est déroulée à Besançon les 5 et 6 octobre. Lors de cette démarche inédite de communication de proximité, le président Alex Türk et les services de la CNIL ont organisé débats, conférences, ateliers à l'intention d'un très large public composé d'élus, d'entrepreneurs, de profes-



sionnels de santé, de représentants de l'administration préfectorale, des syndicats, des collectivités locales, des associations d'usagers, de magistrats, d'avocats, de professionnels de l'éducation et d'acteurs du secteur social.

VELO MARQUAGE BICYCODE

Sur environ 400 000 vélos volés chaque année en France, un bon tiers est retrouvé mais seulement 3 % sont restitués à leurs propriétaires. D'où l'intérêt de faire graver le cadre de son deux-roues avec un Bicycode (série de 14 chiffres) qui implique l'enregistrement à une base de données nationale consultable par tous. Toutes les informations à propos de cette initiative de la Fédération française des usagers de la bicyclette, figurent sur le site <http://fubicycode.org>
Marquage : ERE industrie 23, rue Sancey.
Tél : 03.81.51.47.94.

ORPAB REPAS DANSANT

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon organise un repas dansant pour tout public, au Kursaal, le jeudi 24 novembre à midi.
Renseignements et inscriptions (25 €) auprès de l'ORPAB - 7, rue Mégevand.
Tél : 03.81.82.22.05.

ÉCOUTE FIN DE VIE

"Accompagner la fin de la vie, s'informer, en parler" est un nouveau service téléphonique d'information, d'orientation et d'écoute sur toutes les questions relatives à la fin de la vie.
Contact : n° azur 0.811.020.300. (prix d'un appel local) de 8 h à 20 h du lundi au samedi.

ARTS PLASTIQUES « DE LA PEINTURE... »

Installée au 43, rue Bersot, l'association "De la peinture en particulier..." propose depuis début octobre des activités hebdomadaires de dessin, peinture et modelage pour adultes, enfants et adolescents, ainsi que trois cycles d'initiation pour adultes.
Renseignements et inscriptions : 03.81.83.46.09.

ALCOOL VIE LIBRE

L'association Vie Libre tient des réunions les 1^{er} et 3^e mercredi de chaque mois pour parler des problèmes de l'alcool.
Contact : Vie Libre - 4, rue Pater.
Tél : 03.81.85.02.14.

LIVRES SOS AMITIÉS

La foire aux livres de SOS Amitié aura lieu les vendredi 18 (15 h-20 h), samedi 19 (10 h-19 h) et dimanche 20 novembre (10 h-17 h) au gymnase Fontaine-Ecu (28, rue Fontaine-Ecu).
Contact : SOS Amitié au 03.81.51.25.38.

Joli succès de participation

Organisée les 1^{er} et 2 octobre, l'édition 2005 des Portes Ouvertes de la Ville a connu un appréciable succès de participation. En dépit d'une météo à ne pas mettre le nez dehors, plus de 3 000 visiteurs ont franchi les portes de l'Orangerie, de la Citadelle, des coulisses de l'Opéra-Théâtre (photo ci-contre), de l'usine de production d'eau potable de Chenecey-Buillon et du chantier de la nouvelle station de traitement des eaux usées de Port-Douvot.



RENCONTRES

“Les Petites Fugues” prennent la route

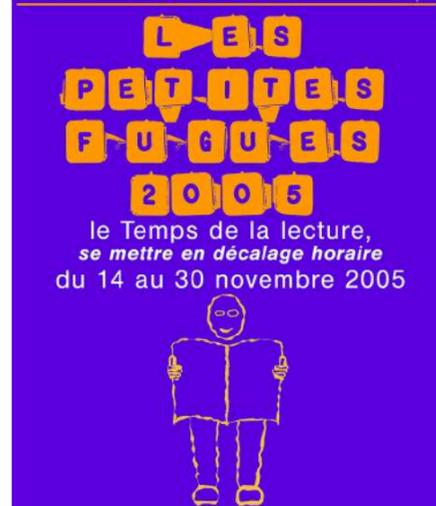
La cinquième édition des “Petites Fugues”, rencontres littéraires itinérantes, se déroulera du 14 au 30 novembre, à travers toute la Franche-Comté. Durant dix-

sept jours, vingt écrivains - romanciers et poètes - sillonneront collèges, lycées, bibliothèques, librairies ou encore théâtres et musées à la rencontre du public. Soixante-quinze rencontres sont ainsi prévues au cours de cette quinzaine. Ces temps chaleureux autour du livre (lectures et débats), à partager en compagnie de leurs auteurs seront cette année

axés autour d'un thème : “le temps de la lecture, se mettre en décalage horaire”. Pour l'occasion, le Centre régional du livre de Franche-Comté, organisateur de la manifestation, s'est associé au musée du Temps à Besançon, où les écrivains invités se réu-

niront durant deux week-ends (les 19-20 et 26-27 novembre). Quatre temps forts ponctueront ces journées au musée du Temps : des rencontres littéraires, notamment

les rencontres littéraires itinérantes en Franche-Comté et à Besançon



avec Agnès Desarthe, Jean Buhler, Mona Thomas, Eric Pessan, Peter Stramm ou encore François Bon, mais aussi des débats, des lectures et intermèdes musicaux, en présence du violoniste Dominique Pifarély. Un temps final de convivialité autour d'un thé ou d'un apéritif permettra de prolonger agréablement la rencontre. Car les “Petites Fugues” n'ont qu'un seul mot d'or-

dre : rendre la littérature contemporaine accessible à tous, sans exclusion et en toute simplicité.

Centre Régional du Livre :

03.81.82.04.40.

Musée du Temps : 03.81.87.81.50.

JEUNES

Les journées “CIVIS”

Un nouveau dispositif pour accompagner les jeunes dans leurs recherches pour aboutir à un emploi durable est mis en place depuis le 1^{er} juin 2005. L'Espace Jeunes convie chaque jeune à des journées d'information sur ce dispositif : “CIVIS”. Ces journées consistent en une véritable rencontre avec les conseillers afin de mieux cerner les questions sur ce nouveau contrat d'accompagnement. La journée commence à 10 h, par un petit-déjeuner. Ensuite, un tour de table permet à chacun de se présenter et d'évoquer les difficultés rencontrées dans le cadre de sa recherche d'emploi. Après cet échange, les conseillers expliquent de quelle façon, l'Espace Jeunes va pouvoir prendre en compte les besoins de chacun et comment le dispositif CIVIS va leur donner les moyens d'avancer et de s'orienter vers un emploi durable. Vers midi, l'Espace Jeunes invite les participants qui le souhaitent à déjeuner ensemble pour cette fois-ci parler d'autres sujets. La deuxième partie de la journée permet d'informer sur les différentes étapes de l'accompagnement et sur tous les moyens existants, pour faciliter la recherche d'emploi comme le parrainage, les ateliers de recherche d'emploi, les ateliers de découverte des métiers, les aides financières pour faciliter la mobilité ou l'accès au logement, les accompagnements pour être plus à l'aise et avoir plus confiance en soi, les nouveaux contrats de travail... La journée se termine vers 16 h. Chaque jeune prend ensuite rendez-vous avec un conseiller chargé d'engager le contrat d'engagement CIVIS.

Pour s'inscrire aux journées :

03.81.85.85.85.

Vacances d'hiver

Le catalogue hiver de l'UCPA est disponible au CRIJ. Cet organisme propose des séjours sportifs pour enfants, ados et adultes en France et à l'étranger. Vous trouverez également au CRIJ la documentation d'autres organismes organisant des séjours cet hiver et des informations sur les stations de sports d'hiver françaises.

CRIJ - 27, rue de la République

Tél : 03.81.21.16.16.

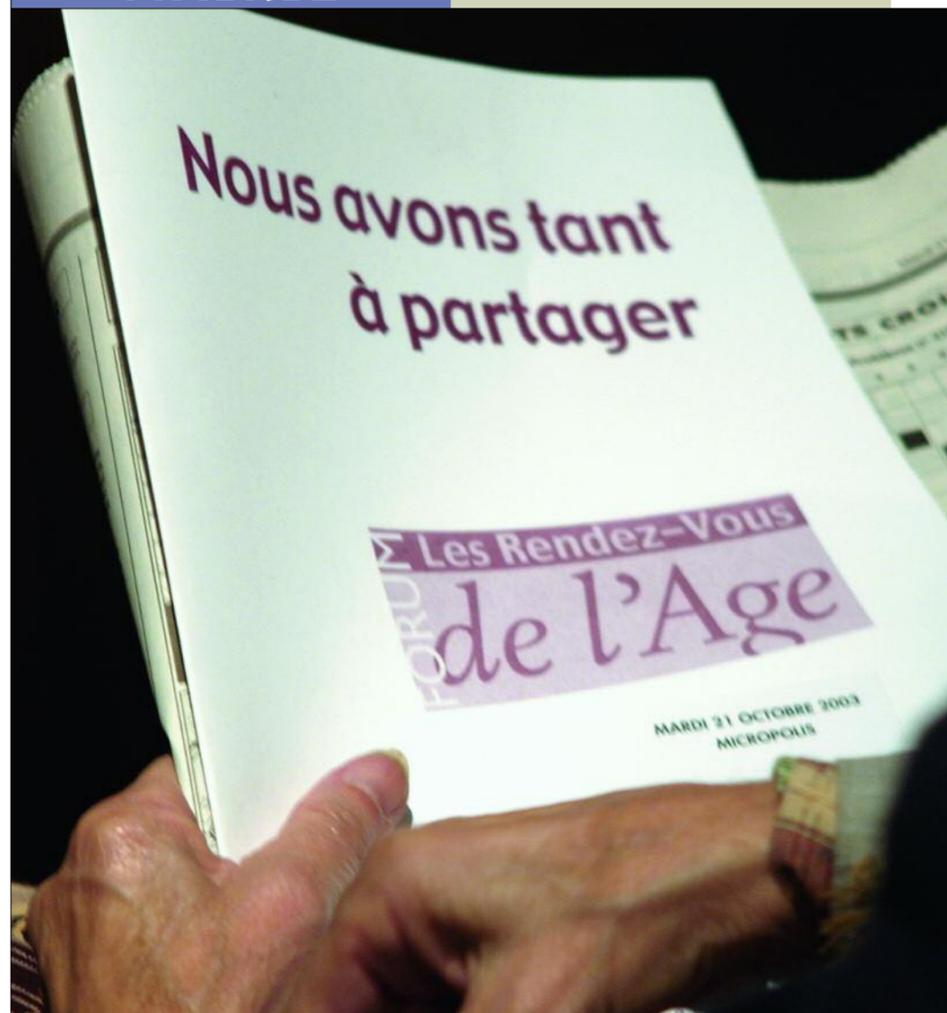
Site : www.jeunes-fc.com

LOISIRS

Aire de jeux à la Gare d'Eau

Financée par le Conseil Général, une aire de jeux a élu domicile dans le parc de la Gare d'Eau. Réparties sur près de 400 m², trois zones attendent désormais les enfants : la première avec des agrès réservée aux 8-12 ans, la deuxième avec des balançoires et la troisième pour les 2-8 ans avec différents jeux à déguster sans modération sous le regard des parents. Cerise sur le gâteau, un “parcours nature dans de Doubs” à la fois didactique et ludique permet de mieux connaître le département à travers des énigmes à résoudre. Une façon d'apprendre en s'amusant (ou le contraire) qui a déjà séduit nombre de jeunes visiteurs.





« A Besançon, nous savons tisser des liens de fraternité... »

Besançon, ville fraternelle et solidaire

A l'approche de la nouvelle édition des *Rendez-vous de l'Age*, il ne faut pas oublier que toute l'année, de nombreux projets intergénérationnels et interculturels sont mis en place pour que chacun s'engage, participe, transmette et trouve sa place dans la ville.

« **I**l faut redonner une place à chacun dans la ville, quel que soit son âge ou sa culture ». Ainsi, sous l'impulsion de Jean-Louis Fousseret, la Ville de Besançon a créé, en avril 2003, un Conseil des Sages, un vaste projet en direction des aînés visant à valoriser leur dynamisme, leur savoir-faire, et leur potentiel d'engagement en faveur du "bien collectif" et du "mieux vivre ensemble". L'objectif d'une telle instance est double : faire évoluer les regards sur les phénomènes du vieillissement et favoriser le lien social, c'est-à-dire prendre en compte les aspirations des retraités désireux de participer à la vie de la cité. Un objectif défendu ardemment par Paulette Guinchard, ancienne secrétaire d'Etat aux

Personnes Agées, et spécialiste incontestée, en France, des questions du vieillissement. Le Conseil des Sages, instance consultative, force de réflexion, de concertation, de consultation et d'action composée de 54 membres âgés de 60 ans et plus nommés pour trois ans, a ainsi la responsabilité d'un projet complexe : promouvoir la place de chacun dans la ville. Pour ce faire, il a proposé l'organisation d'un temps de débat sur la place et le rôle des retraités dans la ville, les fameux Rendez-vous de l'Age (voir encadré), un forum qui connaît un vif succès depuis sa 1^{ère} édition. En parallèle à cette instance et à ce Forum, la création d'une Mission Inter-Ages au sein du Centre communal d'action sociale (CCAS) marque encore plus cette volonté de promouvoir la place des retraités en créant des projets innovants. Car si les Rendez-vous de l'Age s'affirment depuis 2002 comme un temps incontournable de la vie locale, il ne faut pas oublier que toute l'année, de nombreux projets sont menés dans le domaine de l'intergénération. Pour Lucille Lamy, conseillère municipale déléguée aux liens intergénérationnels, « l'intergénération ne se vit peut-être pas encore à grande échelle, mais elle se vit sur le fond. Nous voulons véritablement créer des moments particuliers entre des gens concernés, impliqués. » Effectivement, même si les actions ne sont pas forcément

spectaculaires, elles ont le mérite de favoriser des temps de partages, des liens forts entre les participants. « *Tous ces échanges, qui se font entre des gens d'âges très différents, venant de milieux culturels divers, servent à procurer du plaisir à être ensemble, à faire quelque chose ensemble, poursuit l'élue. Nous voulions éviter certains écueils, organiser des animations ponctuelles, par exemple. Nous voyons qu'en partageant des souvenirs, des moments de fête, le lien se crée de lui-même. Mais nous nous rendons compte qu'il faut aller plus loin pour que l'intergénérationnel, l'interculturel s'inscrive durablement dans une démarche politique.* »

Même constat pour Marie-Marguerite Dufay, adjointe à l'Action sociale. « *Nous ne sommes qu'à mi-chemin. L'intergénération a déjà permis de faire évoluer des dispositifs, des méthodes de travail. La collaboration entre le Conseil des Sages et le Conseil bisontin des Jeunes (lire interview) est une amorce, les choses progressent. L'intergénération n'est pas une fin en soi, mais une façon de faire participer les habitants à la vie de la Ville, les amener à se sentir concernés, à participer, à s'engager, à s'impliquer.* »

Si les Rendez-vous de l'Age et le Conseil des Sages ont déjà fait leurs preuves en montrant que chacun a bel et bien sa place dans la ville, qu'il peut s'investir, proposer, réfléchir ou donner des idées,

FORUM

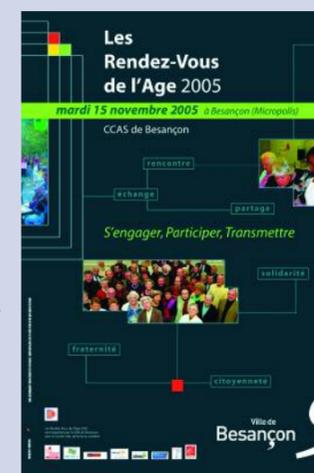
Rendez-vous de l'Age

Depuis quatre ans, les Rendez-vous de l'Age s'affirment comme un temps incontournable de la vie locale. Ce forum, qui s'appuie sur de nombreuses thématiques visant à mettre en valeur la participation des retraités à la vie de la cité, accueille régulièrement plus de 1500 retraités bisontins.

Chaque année, la manifestation a été l'occasion d'ouvrir la réflexion sur les enjeux à préserver, maintenir, conforter ou recréer des relations entre les différentes générations. Après "Nous avons tant à partager" en 2002, "Vivre dans sa ville, habiter son quartier, faire vivre la mémoire" en 2003 et "Temps de la vie, temps de la Ville, temps fraternels" en 2004, une nouvelle occasion de rencontre et de partage s'articulera cette année autour du thème "s'engager, participer, transmettre".

Ce moment de débat et de conférences verra également la participation de deux philosophes, Gérard Guieze et Joël Roman, d'Andréa Porrini, chercheur, et de Paulette Guinchard, ancienne secrétaire d'Etat aux Personnes Agées.

Manifestation réservée aux Bisontins de 60 ans et plus. La participation à la journée se fait sur invitation à demander au Secrétariat de la Mission Inter-Ages, dès début novembre - tél. : 03.81.41.21.17. Mardi 15 novembre - Micropolis



► INTERVIEW CROISÉE

Une première collaboration heureuse

C'est sur le thème du civisme dans la ville et de la cohabitation tranquille entre piétons, automobilistes et cyclistes, que "Jeunes" et "Sages" ont ensemble mené l'enquête auprès des Bisontins, de services et d'élus. Retours croisés avec Eliette Pidi, du Conseil bisontin des Jeunes et Victor Bartier, élu du Conseil des Sages, sur cette inédite collaboration entre générations, première d'une longue série ?

BVV : Qui a fait quoi ?

E.P : Nous étions six à travailler dans la "commission Déplacement" du CBJ. Notre enquête, nos analyses ont débouché sur la réalisation d'une affiche de sensibilisation que nous allons présenter dans les collèges et coller dans les endroits publics.

V.B : Le projet a été entièrement conçu et réalisé par les jeunes. Nous sommes trois Sages à les avoir accompagnés dans leurs démarches, tenant un rôle de conseil, entre ce qui était faisable et ce qui l'était moins par exemple.

BVV : Quelle a été l'ambiance de travail ?

E.P : On a travaillé en bonne harmonie. On a appris le travail en équipe, l'écoute des autres. Les avis ont parfois été différents mais en discutant on s'est rendu compte qu'on était d'accord sur beaucoup de choses, par exemple que la politesse et le respect, c'est l'affaire de tous, c'est essentiel. C'est ce que disent 98% des personnes interrogées !



▲ VICTOR BARTIER ET ELIETTE PIDI SE SONT RETROUVÉS SUR UN PROJET COMMUN, ET ONT TRAVAILLÉ EN BONNE HARMONIE.

V.B : Passées les premières timidités, les jeunes du CBJ nous ont vite adoptés. La collaboration a été étroite, chacun s'est investi de bon cœur. Ils sont pleins d'idées, d'enthousiasme, d'initiative.

BVV : Que reprenez-vous de cette collaboration intergénérationnelle ?

E.P : On est content et fier d'avoir participé à ce projet, en étant à la fois soutenus par des adultes et laissés libres de penser et d'agir.

V.B : Je recommencerais volontiers. L'expérience et des yeux neufs, c'est une équation qui marche !

il ne faut pas pour autant s'arrêter là. « Certes, poursuit Marie-Marguerite Dufay, nous rassemblons des vieux de tous âges, mais l'intergénération n'est pas seulement le regard que l'on porte sur les vieux dans la cité. L'intergénérationnel doit permettre des passerelles entre les gens, entre ceux qui vont bien et ceux qui ne vont pas bien, entre les jeunes et les vieux, les riches et les pauvres. Un mouvement est engagé, et, à Besançon, nous savons tisser des liens de fraternité entre les gens, mais il reste beaucoup à faire ». « L'intergénération est pour moi un réel brassage entre jeunes et moins jeunes, affirme Abdel Ghezali, conseiller municipal délégué à la Citoyenneté et à la jeunesse. D'ailleurs on voit bien que tous ont les mêmes attentes, et cette année, je suis heureux du travail accompli par le Conseil des Sages et le Conseil bisontin des Jeunes. Ils ont pu se rencontrer, se connaître, partager, parler et se retrouver sur des thématiques communes de travail et de réflexion. C'est important de rester à l'écoute des jeunes et des moins jeunes. Ils nous permettent de mieux appréhender certaines problématiques. »

C'est dans cet esprit que, depuis 2002, de nombreux projets sont menés partout dans la ville. A l'image de deux livres, "D'une rive à l'autre" et "Recettes d'hier et d'ailleurs", deux projets qui donnent un rôle aux jeunes et



▲ LA FIERTÉ D'AVOIR ENFIN ENTRE LES MAINS LE PRODUIT D'UN LONG TRAVAIL SUR LA MÉMOIRE : "D'UNE RIVE À L'AUTRE" EST PARSEMÉ DE MOMENTS INTIMES.



▲ AVANT LA RÉALISATION DU LIVRE "RECETTES D'HIER ET D'AILLEURS", LES PARTICIPANTS ONT PASSÉ DES APRÈS-MIDI CONVIVIALES ET FESTIVES.

aux anciens, pas habitués jusque là à un tel exercice de style. Le premier ouvrage est né de la collecte de paroles et de témoignages d'hommes résidant au foyer Sonacotra, de femmes de Montrapon et d'adolescents de la Grette. Occasion unique de rencontres entre générations, le recueil sensibilise les jeunes à l'histoire de l'immigration algérienne. Il est un support de transmission parsemé de moments rares et intimes.

L'autre ouvrage est un recueil de transmission culinaire, véritable articulation entre culture et cuisine. « Suite à un séjour de vacances intergénérationnelles au bord de la mer il y a deux ans, explique Lucille Lamy, jeunes et anciens ont continué à se rencontrer pour échanger des recettes. Nous avons voulu réaliser un vrai livre, qui n'est pas qu'un livre de recettes, parce qu'on raconte également l'histoire de la recette. L'ensemble des actions (réalisation des recettes, vérification des proportions, saisie informatique des recettes, photos, etc.) a été conduit par les résidents des cinq foyers-logements et par les usagers des Espaces solidaires. Nous avons concocté 50 recettes. Chaque fois c'était l'occasion pour une centaine de personnes de se rencontrer, faire la cuisine et enfin déguster les plats ! » Cerise sur le gâteau, toutes les recettes ont été validées par Jocelyne Lotz-Choquart, chef de cuisine du Mungo Park, qui de plus préface le livre. Réalisé en partenariat avec l'Aleph, association qui accompagne les demandeurs d'asile, fait par Néo Typo, le livre, tiré à 600 exemplaires, est disponible à la vente. « C'est un projet magnifique, affirme Lucille Lamy. A travers la cuisine, nous voyons toute la diversité des cultures. C'est un grand moment de tendresse, et j'espère qu'ils réaliseront, seuls cette fois, le tome 2 ! »

"Estime de soi" est un autre projet, né cette fois d'une collaboration entre le CCAS et les Caisses de retraites complémentaires. L'idée était d'apporter un plus et un mieux aussi bien physiquement dans leur tête. Le projet s'est développé dans les cinq logements-foyers (Planoise, Montrapon, Saint-Claude, Palente, Marulaz et Clairs Soleils ainsi qu'avec la résidence Notre-Dame. Dans chaque secteur ont été organisés des forums, dont le but était de recueillir ce que chacun pensait sur ce thème, l'estime de soi. Ce travail, qui a duré tout l'automne et l'hiver a abouti sur une journée-débat, en avril 2005, et a permis de mettre en place des ateliers innovants, gérés par des intervenants professionnels. Ainsi, pendant 20 séances, à raison de deux heures tous les quinze jours, des ateliers de "relooking", de yoga, de mouvement et d'expressions corporelles ou encore d'écriture permettront, jusqu'en avril 2006, aux personnes âgées de progresser, de se sentir mieux, d'avoir, encore, envie de plaire, d'être belles, d'être fières.

► EXPÉRIENCE

Lire et faire lire

Créée fin 1999, l'association nationale "Lire et faire lire" a pour objet de "transmettre le plaisir de lire". Développée dans le Doubs par la Ligue de l'Enseignement, l'antenne bisontine est particulièrement active dans une dizaine d'écoles maternelles et primaires (Velotte, Chaprais, Dürer, Brossolette, Ile-de-France, Condorcet, Curie, Tristan Bernard, Herriot...), où deux fois par jour, toute la semaine, de nombreux bénévoles font découvrir la littérature jeunesse, cette année sur le thème des contes.

A 75 ans, Michel Lollier et son épouse Chantal se consacrent à cette activité depuis le début à l'école primaire Velotte, tout comme huit autres bénévoles, tous retraités. « C'est une continuité dans notre rôle de grands-parents. Je parle à ces enfants comme à mes huit petits-enfants ! Un jour un gamin m'a dit que nous les faisons rêver, que grâce à nous ils s'évadaient ». Un échange bénéfique pour chacun, les petits comme leurs aînés. « Attention, ce n'est pas du soutien scolaire, les enfants viennent parce qu'ils veulent entendre des histoires, même quand leurs copains jouent au ballon dans la cour ! Ça nous fait plaisir, on se sent utile, ça nous rajeunit ».



▲ TOUTE UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES VIENT EN SOUTIEN DES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES POUR APPORTER LE GOÛT DE LA LECTURE AUX ENFANTS.

Des projets sont également portés par des associations et dans des maisons de quartier, et il convient de saluer le travail de tous ces bénévoles et passionnés. A la Maison de quartier de Saint-Ferjeux, par exemple, une exposition de trois femmes engagées dans la vie de leur quartier met en lumière cette école du partage. Liste Watiez, Jacqueline Herbstmeyer et Françoise Derriey montrent que « seuls lucidité, imagination, fraternité et solidarité jettent les bases d'une coopération poussée entre tous, parents, enseignants et collectivité ». Citons enfin l'exemple d'Isabelle Ferrari, maquilleuse de l'association Chrisalide, qui depuis de longues années soutient de nombreux projets, sociaux et solidaires : « j'ai entre autres participé au défilé de mode du logement-foyer Marulaz en 2003, travaillé avec les sans

INFORMATIONS

« Quand on donne, on reçoit toujours »

A Besançon, un service de renseignements est mis en place dès 1976, où chacun peut trouver une réponse aux questions les plus diverses de la vie quotidienne : administratif, social, loisirs, vie pratique. Constitué à l'origine de 18 bénévoles sans activité professionnelle ou retraités, ce service prend successivement les noms de SVP Renseignements, Besançon Renseignements en 1978, CIAM en 1982 pour enfin devenir Besançon Informations en 1994. Un travail avec des bénévoles qui a fait recette pendant 30 ans. « Ce service a toujours fonctionné avec et grâce à tous ces bénévoles, dont la moyenne d'âge oscille aujourd'hui entre 50 et 70 ans, précise Anelyse Montard, responsable des bénévoles. C'est pour eux une façon de se raccrocher à une vie sociale. Cette activité représente une source de richesses intellectuelles, de rencontres et d'informations sur les gens et sur leur ville. Quand on donne on reçoit toujours ». Aujourd'hui, en plus des 20 bénévoles qui



A BESANÇON-INFORMATIONS, BÉNÉVOLES ET SALARIÉS ŒUVRENT AVEC LE MÊME SOUCI : ACCUEILLIR ET RENSEIGNER LE GRAND PUBLIC AVEC SOURIRE ET PROFESSIONNALISME.

assurent une permanence d'une demi-journée par semaine, quatre salariés apportent également accueil, renseignements et recherche documentaire, sous l'égide de Marie-France Lasibille : « Les bénévoles font preuve d'une grande faculté d'écoute et sont toujours disponibles. En 2004, nous avons pu traiter ensemble plus de 46 000 demandes ! »



ISABELLE FERRARI, DE L'ASSOCIATION CHRISALIDE, TRAVAILLE BEAUCOUP AVEC LES PERSONNES ÂGÉES.

abris pour la Journée du refus de la misère. A chaque fois avec des gens de tous horizons, de toutes cultures». Plus récemment, la jeune artiste a participé à la 7^e édition de la Journée des quartiers, sur le thème de la femme engagée, organisée par les Espaces solidaires et Créateliers, en réalisant de nombreuses fresques vivantes sur des femmes de tous âges, dont trois résidentes du logement-foyer Marulaz. « Elles avaient un peu peur au début, mais très vite elles étaient contentes, fières, belles. Elles ont pris la pose et joué le jeu. Pour elles comme pour moi, c'était une très belle expérience ». Autant de projets, et plus encore, pour donner envie aux gens de s'engager, de trouver du plaisir à être ensemble, d'être acteur dans sa ville.

Xavier FANTOLI

ADRESSES UTILES

CCAS Mission Inter-Age et Conseil des Sages
Tél : 03.81.41.21.17.

Centre 1901
35, rue du Polygone - tél : 03.81.87.80.82.

Agir - ABCD Franche-Comté
31 B, rue Brulard - tél/fax : 03.81.40.00.43.

Poursuivre
22, rue Francis Carco - tél : 03.81.61.31.31.

Lire et faire lire - Ligue de l'Enseignement du Doubs
Tél : 03.81.25.06.39.

Réseau bisontin d'échange de savoirs
5, rue de Vignier - tél : 03.81.83.44.65.

Réseau d'échanges réciproques de savoirs
67, rue de Chalezeule - tél : 03.81.61.26.41.

Réseau d'échanges réciproques de savoirs
14, rue des Fluttes Agasses - tél : 03.81.47.00.61.

Espace Bénévolat
35, rue du Polygone - tél : 03.81.51.80.44.

Association Chrisalide
26, rue d'Arènes - tél : 06.21.11.65.00.

Cette liste n'est pas exhaustive.
N'hésitez pas à contacter également votre Maison de Quartier qui organise régulièrement des animations.

L'union fera la force

AMENAGEMENT.
Présidé par Jean-Louis Fousseret, le Réseau Rhin-Rhône a officiellement vu le jour à Besançon.



Les emplois stratégiques se développent dans les métropoles et leur progression est supérieure à tous les autres. Ces emplois tirent la croissance économique, ils se fondent sur l'innovation, les technologies ou les services de pointe. Ils sont le meilleur rempart contre les délocalisations.

Fort de ce constat, la DATAR (délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) a engagé un appel à coopération métropolitaine en juin 2004 pour inciter les grandes villes françaises à favoriser la création de ces emplois.

Le maître mot est coopération, valorisation des thèmes d'excellence, alliance entre les territoires, rapprochement entre université, recherche, entreprises, regroupement d'ini-



tatives, pour affronter la concurrence à l'échelle de l'Europe.

Quinze candidatures seulement dont celle des "villes et agglomérations Rhin-Rhône", initiée par le maire de Besançon, ont été retenues, dans toute la France, pour constituer les nouveaux réseaux métropolitains. Alors que d'autres grandes métropoles échouaient dans cette tentative, Besançon, Mulhouse, Belfort, Montbéliard, Dijon et l'Agglomération tri-nationale de Bâle constituent officiellement, depuis le 30 septembre, l'association du Réseau Rhin-Rhône. Jean-Louis Fousseret a été porté pour deux ans à la présidence de l'association fondatrice. Celle-ci a la charge de préparer un projet métropolitain qui engagera les différents partenaires et l'Etat sur six thématiques stratégiques : accessibilité et transports ; université et recherche ; économie et emploi ; santé ; culture ; nouvelles technologies. L'objectif du Réseau, soutenu activement par les trois présidents de Région concernés - Franche-Comté, Bourgogne et Alsace - est de donner

AVEC LE MAIRE DE BESANÇON, MM. REBSAMEN, CHEVÈNEMENT, BOCKEL, SOUVET, SPIEGEL ET UEBERSCHLAG ONT CRÉÉ LE RÉSEAU.

une lisibilité européenne à la métropole forte d'un million d'habitants que composent nos villes.

L'assemblée générale constitutive de l'association s'est déroulée à Besançon en présence de MM. Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon et Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon, Jean-Marie Bockel, maire de Mulhouse, Jean-Pierre Chevènement, maire de Belfort, François Rebsamen, maire de Dijon et président du Grand Dijon, Louis Souvet, maire de Montbéliard et président de la Communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard, Jo Spiegel, président de la Communauté d'agglomération Mulhouse-Sud Alsace, Jean Ueberschlag, vice-président de l'Agglomération tri-nationale de Bâle, et des élus représentant les villes voisines et amies de Neuchâtel et Lausanne.

Nouvelles offres pour les résidents

STATIONNEMENT.

Depuis le mois de septembre, les résidents de la Boucle, de Battant et d'une partie des Chaprais peuvent obtenir directement sur les horodateurs, en zone bleue, un ticket valable 7 jours au prix de 7 €. Cette offre, complètement du précédent dispositif (24 heures pour 1,5 €), nécessite la possession d'une carte délivrée par les guichets d'accueil des



parkings Mairie et Marché Beaux-Arts (EFFIA : 03.81.21.32.60.) sur présentation d'un justificatif récent de domicile. Dans ces mêmes parkings, des abonnements "résidents nuit"

sont disponibles pour 30,5 € par mois et permettent le stationnement de 17 h à 9 h du lundi au vendredi et 24 h/24 h les samedis, dimanches et jours fériés.

Dernière nouveauté : un parking extérieur (photo ci-contre) a ouvert ses portes à Isenbart et réserve une quarantaine de places en abonnement (30 € par mois, 80 € par trimestre ou encore 300 € à l'année) aux résidents de Battant et des Chaprais. Pour en bénéficier, présentez-vous au secrétariat de la Direction Voirie (03.81.61.51.26.) avec un justificatif de domicile et un chèque de caution de 46 € pour la télécommande.

La collecte sélective est généralisée

DECHETS. Depuis le 3 octobre dernier, "tout Besançon trie" est une réalité.

A NOUVEAUX CAMIONS, NOUVELLE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION.



Le centre-ville, les Clairs-Soleils, Planoise et les Montbousons avaient montré la voie en décembre 1999. Depuis, à travers plusieurs phases successives dont la dernière a été lancée début octobre, tous les autres quartiers ont suivi. Si bien qu'aujourd'hui, le tri sélectif est la règle à Besançon où quelque 750 tonnes de déchets sont collectées chaque semaine en porte à porte (56 circuits) ou en apport volontaire (11 circuits). Au total, sur l'année, cela représente 41 500 tonnes qui se répartissent ainsi : 33 000 tonnes d'ordures ménagères incinérables, 5 000 tonnes d'ordures ménagères recyclables, 3 000 tonnes de verre et 500 tonnes de carton. Toujours au rayon des chiffres, 12 400 bacs jaunes, 70 conteneurs jaunes, 18 000 bacs gris et 312 conteneurs verts (à verre) sont disséminés dans la ville. Assurée par un service Déchets fort de 105 employés municipaux

(conducteurs, ripeurs, conseillers du tri...), la collecte sélective a trois objectifs prioritaires rappelés ici par Eric Alauzet, adjoint délégué aux Déchets, au Tri sélectif et à l'Environnement : « Economiser la matière première (pétrole, forêts, minerais) en récupérant et en réintroduisant les plastiques, les papiers, les cartons et les métaux dans le circuit économique ; réduire la pollution de l'air, des eaux et des sols, en limitant l'incinération et l'enfouissement dont d'ailleurs personne ne veut à proximité de chez lui ; maîtriser l'augmentation des coûts de gestion des déchets liés à l'inflation des prix de l'incinération et de la mise en décharge ».



Trois nouveaux quartiers équipés

PROPRETE.

La direction municipale de la Voirie et sa cellule "Animal de compagnie" intensifient leurs efforts pour doter l'ensemble des quartiers de la ville de distributeurs de sacs pour déjections canines. Ce mois-ci, par exemple, Velotte (3 distributeurs), Saint-Ferjeux (8) et La Grette-Butte (4) faciliteront la vie des propriétaires tenus, rappelons-le, de ramasser les déjections de

leur animal préféré sous peine d'amende. Afin de sensibiliser le maximum de monde à cette obligation citoyenne, trois manifestations organisées par la Ville en partenariat avec des clubs et des éducateurs canins, permettront au public d'assister à des démonstrations d'obéissance et d'agility entre 14 h et 17 h. Rendez-vous le 5 novembre à la Maison de quartier de Velotte (37, chemin des Journaux), le 12 novembre à Saint-Ferjeux (devant l'ancienne école de la Pelouse) et le 26 novembre devant les "408" (rue Brûlard).

Contact : cellule "Animal de compagnie" au 03.81.61.52.53.

BIENVENUE

La charge de succéder à Karine Geiger, conseillère municipale PS, démissionnaire suite à une mutation professionnelle, est revenue à Jocelyne Girol. Travaillant dans une banque, la nouvelle élue, originaire de Montbéliard et domiciliée à Besançon depuis 1989, entend prendre rapidement ses marques au sein du collectif majoritaire tout en continuant à jouer son rôle de citoyenne et de militante communiste.



PROMOTION

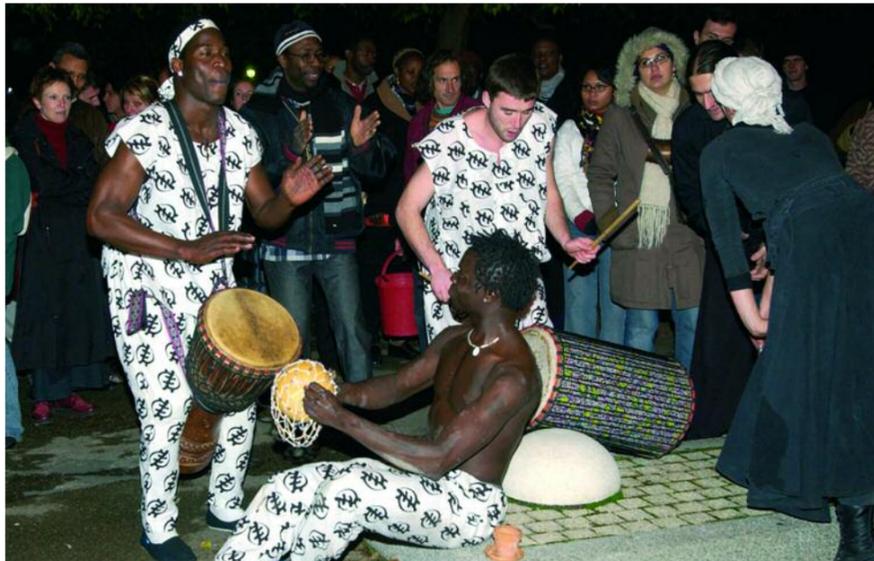
Après le concert d'Aldebert à l'Olympia et la pièce d'Yves Ravey - « Dieu est un steward de bonne compagnie » - au théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées, Jean-Louis Fousseret a poursuivi sa campagne intensive de promotion de Besançon et de ses talents. Le maire a de nouveau convié dans la capitale un parterre de personnalités pour assister cette fois à une représentation du Cirque Plume. Autour d'un buffet régional sous le chapiteau même, les invités, pour la plupart des Bisontins ou Francs-Comtois de Paris, ont eu tout loisir ensuite de parler du pays en compagnie du maire et de Bernard Kudlak, patron des Plume. Unaniment salué par la critique, le spectacle Plic Ploc continue de surfer sur la vague du succès jusqu'au 27 novembre à la Villette.

RÉCOMPENSE



Remis à Jean Defrasne en présence de Jean-Louis Fousseret lors de la 8^e Fête du livre, de l'artisanat et des traditions comtoises, le prix de l'Eveil au patrimoine 2005 récompense un homme de lettres particulièrement attentif aux destinées de Besançon. Figure incontournable de la vie municipale pendant la période 1959-1989 au côté de Jean Minjoz et Robert Schwint, l'ancien professeur agrégé d'histoire n'a pas caché son plaisir à se retrouver au milieu de ses pairs, tous écrivains régionaux, réunis durant deux jours au Kursaal par Eric Caboussat.

Une Semaine pour voir la vie autrement



◀ "LUMIÈRES D'AFRIQUE" : UN DES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE.

grammation particulièrement dense, on peut souligner le festival "Lumières d'Afrique", la soirée spéciale organisée le 17 novembre par la Ville en partenariat avec Neufchâtel afin de présenter le nouveau mode de coopération avec le département de Douroula au Burkina Faso, le spectacle *Gharnata* du 16 novembre ou encore le très attendu Village des Droits de l'Enfant au Grand Kursaal, samedi 19 novembre de 13 h 30 à 17 h, avec des ateliers-jeux à la fois ludiques et éducatifs, et pour conclure la "Farandole de la paix". Présente à chaque rendez-vous, l'interdépendance entre pays sera le fil conducteur de cette Semaine grand public qui n'hésitera pas à investir les quartiers de Besançon. « *Un authentique périple de neuf jours au cœur du monde pour découvrir la vie des autres et envisager ensuite la sienne autrement* », promet Rosine Chavin-Simonot, conseillère municipale déléguée à la Coopération décentralisée.

Toute la programmation de la Semaine de la solidarité internationale figure dans le supplément Sortir.

SOLIDARITE. Copieux programme de manifestations grand public pour cette édition 2005.

Pour la quatrième année consécutive, Besançon accueille la Semaine de la solidarité internationale, une manifestation nationale décentralisée qui associe la Ville, de nombreuses associations ainsi que l'ensemble des acteurs concernés. « Du 12 au

20 novembre, chacun est convié à un beau voyage solidaire entrecoupé de films, de conférences, de discussions, de spectacles, d'expositions et de rencontres, déclare Sébastien Maire, adjoint délégué à la Coopération décentralisée. *Agir au Sud sans réfléchir à notre comportement au Nord n'a pas de sens. D'où notre volonté de développer un nouveau champ d'action avec les associations bisontines pour participer davantage à l'éducation au développement*. Parmi les temps forts d'une pro-

La Ville, la CAGB et le Trésor unis par une charte

FINANCES.

Après avoir déjà montré le bon exemple à d'autres collectivités en septembre 1999 en préparant de concert le passage à l'Euro, la Ville et la Trésorerie Principale de Besançon Municipale ont décidé de reconduire pour la période 2005-2008 la charte de partenariat les unissant. L'occasion pour le maire Jean-Louis Fousseret, également président de la Communauté d'agglomération du Grand Besançon, d'engager la CAGB (créée en 2001) dans cette démarche visant en priorité à renforcer les relations entre les trois structures afin d'être encore plus efficace. En matière notamment d'échange d'informations, de développement de l'administration électronique, de modernisation des moyens de paiement et de réduction des délais de traitement des factures. « *Ayant des problématiques communes et des préoccupations identiques, il est normal que la Ville et la CAGB se rapprochent du Trésor pour améliorer les services rendus aux usagers et en mettre en place de nouveaux* », a expliqué Jean-Louis Fousseret avant de parapher la nouvelle charte avec Jean-Marie Perrin, Trésorier Municipal, et en présence de Gérard Hordé, Trésorier Payeur Général.



▲ UN PARTENARIAT RECONDUIT JUSQU'EN 2008.

Suivez le guide

PREVENTION ET SECURITE. Les personnels de terrain vont disposer d'un véritable outil de travail pour mieux répondre à chaque problème rencontré.

Face à des problèmes d'incivilité, de délinquance ou des situations de détresse, il arrive très souvent que les personnes,

victimes ou témoins, ne sachent pas à quelle porte frapper. Grâce au guide pratique du CLPS (Contrat local de prévention et de sécurité) de Besançon-Chalezeule, distribué à partir de ce mois-ci aux personnels de terrain des institutions partenaires (CTB, SAIEMB, éducation nationale, Ville...), chaque cas particulier bénéficiera d'une réponse adaptée. Ainsi un gardien d'immeuble contacté par une famille confrontée régulièrement à un problème de tapage chez un voisin, décidera, en fonction de la gravité de la situation, de rencontrer personnellement le locataire trop bruyant, ou de lui envoyer les agents de médiation ou encore de diriger les plaignants vers l'Association d'aide aux victimes d'infraction. De même

un directeur d'établissement scolaire alerté par les parents d'un élève racketté pourra, après les avoir entendus, soit intervenir

directement auprès des auteurs de troubles, soit contacter son interlocuteur privilégié à la police nationale pour un signalement des faits, soit inciter les parents à déposer plainte au besoin en les accompagnant. A travers une présentation pédagogique et concrète du CLPS, méthode commune à 23 institutions pour traiter des questions de sécurité et de prévention, le guide constitue une véritable ressource pour les personnels de terrain invités auparavant à suivre une réunion de sensibilisation.

Contact :
Mission Tranquillité Publique
au 03.81.87.80.02.
et Police municipale au 03.81.61.50.49.



Les 23 institutions signataires du CLPS de Besançon-Chalezeule

- Préfecture du Doubs
- Ville de Besançon
- Commune de Chalezeule
- Parquet de Besançon
- Conseil Général du Doubs
- Inspection d'Académie de Besançon
- Direction Départementale de la Sécurité Publique du Doubs
- Groupement de Gendarmerie du Doubs
- Direction Départementale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse
- Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation
- Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales
- Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports
- Association d'Aide aux Victimes d'Infractions
- Association Régionale des organismes H.L.M. de Franche-Comté
- Office public H.L.M. de Besançon
- S.A.F.C.
- Habitat 25
- S.A.I.E.M.B.
- SONACOTRA
- La Poste
- Compagnie des Transports de Besançon,
- A.D.D.S.E.A.
- Réseau 25.

EN BREF

CRIJ

Pour la première fois depuis l'ouverture du Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ) en 1983, c'est un représentant de la Ville de Besançon, Abdel Ghezali, déjà membre du conseil d'administration, qui en assurera la présidence. L'actuel conseiller municipal délégué à la Citoyenneté et à la Jeunesse a été élu le 20 septembre pour un an renouvelable. « *La mission prioritaire du CRIJ est d'apporter de l'information utile (stage, logement, loisirs, mobilité internationale, Topo...) à toute la jeunesse franc-comtoise, et j'entends bien poursuivre sur la voie de mes prédécesseurs* », assure Abdel Ghezali.

DÉPART

Nommé directeur de service à la mairie de Pantin, Sébastien Maire a choisi de démissionner de sa charge d'adjoint délégué à l'Enseignement supérieur et à la Coopération décentralisée tout en conservant son fauteuil de conseiller municipal. Pour lui succéder, c'est un autre élu Vert, Didier Gendraud, qui devrait être désigné. Nos vœux de réussite à Sébastien Maire, qui a reçu un hommage appuyé du maire pour son travail d'adjoint.

ANNÉE 55

A l'occasion de la réception des couples jubilaires par la municipalité le 14 juillet, Joseph Pinard a fait un tour d'horizon sur ce qui s'est passé il y a 50 ans dans le monde et en Franche-Comté. Des exemplaires de son intervention sont disponibles gratuitement auprès de Besançon Information - 2, rue Mégevand.



CONTRÔLE

Jusqu'au 29 novembre inclus, Joël Simeray, mycologue vérificateur mandaté par la direction municipale Hygiène-Santé, assure le contrôle de la vente des champignons sauvages au marché Beaux-Arts, les mardis et vendredis de 7 h à 9 h. Dans le même créneau horaire, les particuliers peuvent également faire contrôler leur propre récolte.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GRUPE DE L'OPPOSITION

Fiers de notre Ville... et pourtant...

L''image de la ville que nous aimons apparaît dans l'Express et le Point de septembre, en demi-teinte, floue, imprécise. «**Besançon la méconnue**, calme voire endormie, ni pugnace, ni dynamique», à peine éclairée par les nouveaux fleurons des technologies de pointe.

S'il a fallu à Besançon assumer la fin de l'ère de l'horlogerie traditionnelle, la fermeture de Rhodia et Zenith, le démantèlement de Lip et Kelton, la reconversion d'Unimel puis la mutation de l'industrie vers les services, avant de relancer les micro-technologies, elle s'est contentée de se tourner vers son passé glorieux, se lover dans son site exceptionnel mais peu accessible, tandis que ses élus se recroquevillaient, sans tenter de désenclaver le cœur géographique de la région.

Le contournement de Besançon est devenu serpent de mer et son retard de réalisation a pénalisé lourdement le transit des marchandises et des hommes.

Capitale de la ruralité comtoise, Besançon n'a pas su faire valoir son rôle de capitale régionale. Notre position géographique, extrêmement favorable sur les axes Europe du Nord/ Méditerranée et Lorraine/Suisse, n'a jamais été valorisée par nos élus, attelés aux dossiers «au jour le jour», plus populistes que porteurs d'avenir et de développement.

Les capacités d'innovation existent malgré trente ans de retard, de fatalisme et de lenteurs administratives. Il manque **simplement un élan pour fédérer citoyens** chercheurs, chefs d'entreprises, associations et élus, autour d'un projet qui qualifierait **Besançon de capitale des micro-technologies**.

Il est temps de se mobiliser pour que Besançon devienne le grand pôle industriel de pointe, conforté par sa qualité de vie et sa richesse culturelle et environnementale.

L'UDF poursuit cette ambition, prend date, s'engage pour l'avenir, avec vous, pour relever le défi de la promotion de l'image et du savoir-faire de Besançon et de ses habitants au-delà des frontières régionales.



Catherine COMTE-DELEUZE
Groupe UDF



Jean-Jacques DEMONET
Lucille LAMY
Jacques MARIOT
Joëlle SCHIRRER

Groupe UDF
Tél. : 03.81.61.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.
E-mail : udf.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Etre citoyen, c'est prendre sa place

Loin des slogans, des accroches politiques, des effets d'annonce, l'investissement dans l'ombre existe.

Dans l'esprit de beaucoup, l'évolution de notre société dépend essentiellement des structures politiques, associatives ou syndicales. Certes, l'importance de ces organisations n'est pas ou n'est plus à démontrer. Cependant, ce serait mentir que de dire qu'ils sont les seuls acteurs de l'évolution ; nous avons tous un rôle à jouer dans notre société. Assurément, en qualité de citoyen, nous avons la possibilité à travers le vote de faire valoir notre point de vue et ainsi d'impulser les grandes orientations de la politique locale et nationale. Mais être citoyen, ce n'est pas uniquement participer à la vie publique ou exercer son droit de vote. Ne nous limitons pas à ce rôle, important et nécessaire, certes, mais insuffisant pour faire progresser notre société. Dépassons le cadre des institutions et des élections et soyons plus actifs par notre investissement personnel au quotidien.

Comment acquérir une attitude individuelle de civisme, de solidarité et de conscience de nos devoirs ? Essayons d'agir pour que l'intérêt général l'emporte sur les intérêts particuliers. Ne restons pas spectateurs du monde qui nous entoure. Ouvrons les yeux. Faisons-nous violence et autorisons-nous tous à prendre la parole et à jouer ensemble un rôle dans la société. Nous avons tous une mission de citoyenneté. Des efforts quotidiens de civisme et de solidarité peuvent s'effectuer à différents niveaux, comme ces personnes qui s'investissent dans la vie sociale de leur quartier ou qui apportent leur aide aux personnes les plus démunies.

En choisissant de dépasser nos préoccupations personnelles, nous participons à la construction d'une société "d'échange" et "de communication" où les conflits ne constitueront plus un obstacle à la cohésion sociale. Agir avec et pour les autres, c'est aussi un enrichissement mutuel.

L'avenir se construit avec nous tous, là où nous vivons. Il s'agit d'un engagement personnel, à chacun de se tenir concerné...

Groupe Société Civile
Tél. : 03.81.61.52.12.

GRUPE LES VERTS



Construire un écoquartier aux Vaïtes

Promis à l'urbanisation depuis plus de 30 ans, le quartier des Vaïtes voit aujourd'hui se dessiner un projet d'aménagement. Les Verts se sont fortement impliqués afin que leurs idées en terme d'urbanisme, d'environnement et de déplacement y soient développées.

L'exemple de Fribourg en Allemagne nourrit la réflexion des élus et des techniciens. Dans le **quartier exemplaire de Rieselfeld** et on trouve des constructions de 3 ou 4 étages et des maisons de ville, peu consommatrices en énergie et alimentées par un réseau de chaleur au bois, de nombreux capteurs solaires pour l'eau chaude et l'électricité ainsi que des systèmes de récupération d'eau de pluie. On est frappé par les espaces verts d'agrément («cours urbaines») à l'intérieur de chaque groupe d'immeubles, un corridor vert avec ruisseau et végétation naturelle, des parkings enterrés ou non goudronnés. La vitesse est limitée à 30 km/h dans tout le quartier.

A 2 km de la place St Pierre, ce quartier aménagé à proximité des activités, commerces et services, donnerait ainsi aux habitants la possibilité de **se déplacer sans voiture**, à pied, en vélo ou en bus. Il est à noter que la rocade à 2X2 voies qui devait traverser ce quartier sera transformée en voie centrale pour les trolleybus bordés d'une voie de circulation de part et d'autre et de pistes cyclables inter quartiers. Elle reliera au centre, l'Est de Besançon et la zone de Thise-Chalezeule.

Ce projet satisfait aux exigences de la loi Solidarité Renouvellement Urbain (loi SRU) pour la mixité des fonctions et des populations, l'économie d'espace et d'énergie. Il s'inscrit dans une nouvelle conception de l'urbanisme et de l'habitat qui tourne le dos aux grands projets collectifs **nouvelles**, attractives et renoue avec la **tradition** des maisons de ville ; mais il serait à notre époque tout aussi insensé de réaliser des pavillons si proches du centre, sans se soucier de l'étalement urbain, de la crise énergétique et des déplacements des habitants.

Ce sera le **premier écoquartier de Besançon soucieux de la préservation de l'existant et de la qualité de vie des riverains grâce à des transitions douces et progressives.**

Eric ALAUZET
Adjoint à l'Environnement
et à la Maîtrise de l'Energie



Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Sport d'élite à Besançon : quelle politique ?

La saison 2004/2005 a montré la grande fragilité du sport de haut niveau, aussi bien sur le plan sportif que plus grave, financier. Ne rien faire signait à coup sûr la disparition d'un ou plusieurs de nos clubs... Nous devons réagir pour maintenir le sport d'élite à Besançon, pour la part de rêve qu'il procure, pour l'attractivité qu'il apporte au sport amateur et bien au-delà, pour les retombées médiatiques afférentes. Peut-on imaginer une capitale régionale qui ne verrait pas ses couleurs portées à l'échelle nationale voire internationale... à travers le sport de haut niveau, à l'heure d'un palais des sports complètement métamorphosé.

Pour autant, les collectivités n'ont pas vocation à financer totalement le sport de haut niveau surtout quand il a un statut professionnel. Mais n'oublions pas que chaque club élite s'appuie sur une structure amateur comptant de nombreux jeunes et dirigeants. C'est pourquoi nous avons proposé le **contrat de développement sportif**, qui définit désormais la relation entre la Ville et les quatre grands clubs, en lieu et place des « contrats d'objectifs » qui, après avoir contribué à l'émergence du sport d'élite à Besançon, ne répondaient plus aux questions soulevées en juin.

Les **contrats de développement sportif** prévoient le niveau d'évolution jusqu'où la Ville accompagnera financièrement les clubs. Au-delà, ces derniers auront à trouver le budget qui leur permettra de franchir le cap. Bien entendu, la possibilité de mobiliser d'autres sources de financement a été estimée, et notamment des fonds privés, pour définir ce niveau d'aide à apporter. Les besoins financiers des amateurs ont été aussi évalués et intégrés à la subvention. Enfin un **contrôle rigoureux** des budgets prévisionnels ainsi que de la comptabilité en cours d'exercice est mis en place.

Le dispositif retenu en juin a permis de sauver nos clubs et avec eux, le sport de haut niveau, de dégager l'avenir tout en maîtrisant l'enveloppe budgétaire dévolue à l'élite **sans modifier les subventions nécessaires au sport de masse si riche à Besançon.**
Rendez-vous sur le terrain...

Patrick BONTEMPS
Adjoint aux Sports



Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

Jean-Louis Fousseret

« Les Vaïtes : mieux expliquer un projet qui reste à dessiner »

Face aux interrogations sur le devenir du secteur des Vaïtes et aux rumeurs qui circulent, le maire apporte des réponses claires.

BVV : Pourquoi la Ville de Besançon s'engage-t-elle dans la construction de nouveaux logements ?

Le maire : Chacun sait que toutes les grandes agglomérations de notre pays traversent une crise du logement. Dans le Grand Besançon par exemple, pour satisfaire les besoins, on sait aujourd'hui qu'il faudrait construire 1 000 logements par an, dont 800 dans notre ville. Ces chiffres ne visent pas à augmenter fortement la population de Besançon. Mais bien à répondre à la demande des habitants du secteur. Actuellement, l'offre de logement étant très inférieure à la demande, les prix de l'immobilier flambent et les loyers dérapent. Il est désormais devenu tellement cher de se loger dans les grandes villes que, de plus en plus, les Français qui ont des revenus moyens ou faibles doivent s'en éloigner pour habiter à 15, 20 ou 25 kilomètres. Besançon n'échappe pas à ce mouvement, qui crée beaucoup de trafic routier (70 000 déplacements domicile-travail chaque jour à Besançon), de la pollution et des fatigues inutiles. Surtout, cette situation est injuste : je n'accepte pas que les jeunes couples, les personnes ayant des revenus modestes, nos enfants, ne puissent plus vivre à Besançon, comme leurs aînés ont pu le faire. C'est notre responsabilité de lutter contre cette inégalité. Il s'agit de solidarité avec les classes moyennes et les générations futures. Je tiens à souligner que cet objectif a été validé par le Conseil municipal à l'unanimité. Et qu'il est conforme au plan de Cohésion Sociale du gouvernement actuel.

BVV : Certains prétendent pourtant qu'il y aurait 5 000 logements vacants à Besançon

Le maire : C'est effectivement à première vue un argument choc. Nous voudrions construire des logements alors qu'il y en aurait 5 000 de libres !!! Cela ne tient pas et je vais vous expliquer pourquoi. Il y a plus de 61 000 logements à Besançon. 1 380 sont libres à Battant ou au centre-ville, mais ce sont des annexes de boutiques ou des logements privés vétustes quasiment inhabitables. Plusieurs centaines d'autres logements sont actuellement rendus vacants à Planoise, aux Clairs-Soleils ou à Montrapon dans le cadre des programmes de renouvellement urbain conduits dans ces quartiers. Ils ne sont donc pas habitables, mais au contraire à démolir. Enfin, il y a les logements libres au moment des comptages parce qu'ils sont

en train de changer de locataires. En fait, selon des experts du logement, il y a entre 1 et 2 % du parc mobilisable immédiatement à Besançon. C'est très insuffisant. Cela ne permet pas d'offrir une gamme assez complète de solutions à ceux qui cherchent un logement à Besançon. Résultat : ils renoncent ou ils partent ailleurs ou ils mettent leur budget en péril.

BVV : La construction de nouveaux logements passe-t-elle inévitablement par la construction de nouveaux quartiers ?

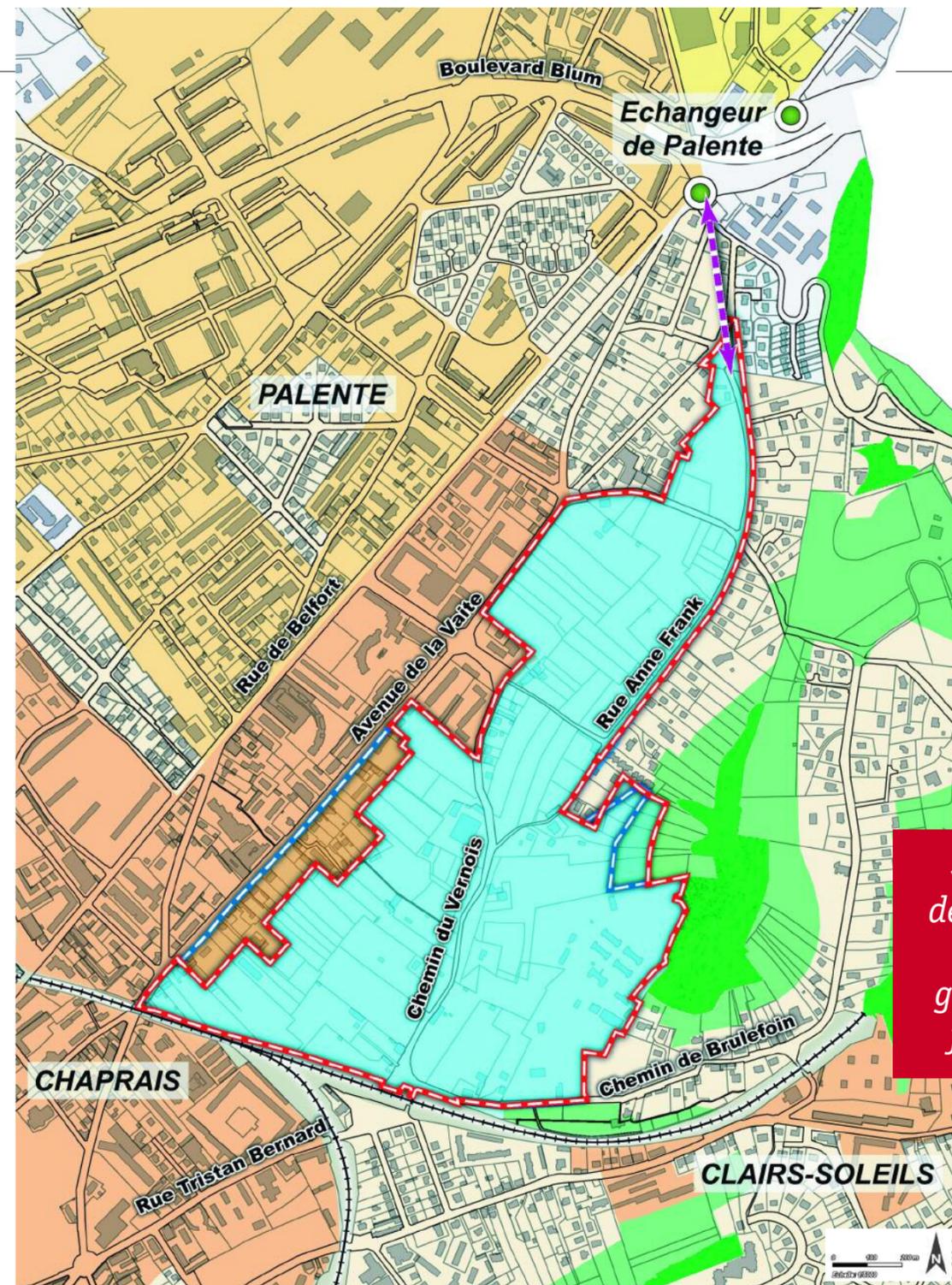
Le maire : Dans le projet de Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Besançon, nous privilégions ce qu'on appelle le "renouvellement urbain". C'est à dire l'émergence de petits immeubles ou de maisons individuelles à l'intérieur de la ville, sur des friches militaires par exemple. Mais cela ne suffit pas. C'est la raison pour laquelle nous avons aussi proposé plusieurs nouveaux quartiers, comme le "Val-lon du Jour", aux portes de Vesoul, qui s'achève. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet des Vaïtes.

BVV : Comprenez-vous les inquiétudes des propriétaires et des riverains des Vaïtes ?

Le maire : Bien sûr, je les comprends, même si le secteur des Vaïtes est classé "à construire" depuis plus de 40 ans. Notre projet ne peut donc pas être une surprise. Le quartier aurait pu être transformé en zone industrielle ou en zone commerciale. Nous avons voulu qu'il soit consacré à l'habitat, parce que c'est un besoin plus fort. Pour autant, il est légitime qu'il y ait des interrogations. Aujourd'hui, tout nouveau grand projet suscite des questions, voire des inquiétudes. Le rôle des élus et des services municipaux est aussi de rencontrer chacun, d'expliquer et d'écouter.

BVV : Qu'avez-vous à dire aux propriétaires de maisons ou de terrains ?

Le maire : Beaucoup de choses ont été dites sur le prix d'achat des terrains. Il y a pour cela une base de départ : le prix fixé avec les services fiscaux, les "Domaines". Et puis il y a discussions entre les parties. Au terme de celles-ci, les terrains seront achetés au prix juste. Le prix juste, c'est celui pour lequel personne ne se sentira spolié. N'oublions jamais que c'est, au bout du compte, le contribuable qui paie. Je suis convaincu que nous parviendrons là comme



 PÉRIMÈTRE D'AMÉNAGEMENT PROPOSÉ PAR L'AVANT-PROJET DE PLU.

 PÉRIMÈTRE DE LA ZONE D'AMÉNAGEMENT FUTUR INSCRITE AU POS DE 1982.

« Il s'agit de solidarité avec les générations futures. »

ailleurs à des accords amiables avec quasiment tous les propriétaires dont les terrains sont nécessaires.

BVV : Et aux riverains des Chaprais et des Orchamps ?

Le maire : Que ce projet va servir leur quartier et donner de la valeur à leur propre maison ou appartement. Parce que nous avons l'ambition de créer aux Vaïtes un quartier qui fera référence pour sa qualité de vie. Beaucoup craignent un quartier très dense. C'est une peur infondée, complètement infondée. A l'heure où nous engageons d'énormes opérations de rénovation urbaine à Planoise et aux Clairs-Soleils, pour rendre ces quartiers plus attractifs, qui peut nous croire assez stupides pour renouveler aujourd'hui les erreurs d'urbanisme des années 50 et 60 ? Ce quartier sera au contraire un

quartier plein de verdure avec des espaces de promenade, avec des transports en commun en site propre, des voies cyclables, des cheminements piétons, sans doute un petit plan d'eau. Nous pensons même conserver une activité maraîchère au cœur du quartier. Et puis des équipements publics nouveaux vont être construits qui profiteront à tous les habitants de l'Est de Besançon. On y trouvera des logements mixtes, en location ou en propriété, en petit immeuble ou en maison de ville. Je sais que les bruits les plus fous ont circulé sur le logement social que, pour ma part, je préfère appeler habitat public ou habitation à loyer modéré. Beaucoup d'entre nous ont d'ailleurs résidé ou résident encore dans des logements dits sociaux. Sont-ils pour autant méprisables ? Je vous pose la question. Ces bruits, je les démens formellement. Les logements

à loyer modérés (HLM) représenteront environ un logement sur cinq. Je précise d'ailleurs que c'est pour nous une obligation imposée par le gouvernement.

BVV : Est-ce que le projet est déjà arrêté définitivement ?

Le maire : Non, bien sûr. Mise à part la décision de construire ce quartier et d'en faire un "quartier modèle", rien n'est ficelé. Les esquisses que les habitants ont pu voir dans les plaquettes de la Ville ne sont que des illustrations. **Il reste à dessiner ce nouveau quartier.** Les habitants seront consultés dans le cadre d'une concertation spécifique qui s'engage et dans le cadre de la procédure réglementaire de Déclaration d'Utilité Publique. C'est pour cette raison, puisque le projet n'est pas arrêté, qu'il est impossible de déterminer dès maintenant les maisons qui seront détruites ou le nombre de logements qui seront construits. J'ai également demandé que les conseils de quartier et les associations soient associés. Michel Loyat, mon adjoint à l'Urbanisme, est au contact des habitants. **Et je salue sa pédagogie tout autant que son engagement sans réserve dans ce dossier.** Un "correspondant" sera très bientôt nommé, qui sera disponible en permanence, aux côtés de l'adjoint et du service Urbanisme, pour répondre aux demandes des habitants.

BVV : Est-ce que ce projet est compatible avec l'image de "Ville verte" de Besançon ?

Le maire : Besançon est la première ville verte de France. Et elle le restera. Avec ses collines, ses forêts, ses parcs et jardins, Besançon compte, en France, le plus grand nombre de mètres carrés de verdure par habitant. Aucun des 120 000 Bisontins n'est à plus de 20 minutes à pied d'une forêt communale. Avec Eric Alauzet, mon adjoint à l'Environnement, nous aménageons, nous développons nos espaces verts, qui doivent être des lieux appartenant à tous, où l'on va sans crainte, où l'on se sent bien. Nous développons des actions de sensibilisation, de connaissance et de préservation de l'environnement. Je ne pense donc pas que l'on puisse sérieusement nous faire le procès de négliger les espaces verts de Besançon.

BVV : Quelles leçons tirez-vous des réactions suscitées jusqu'ici dans le quartier par ce projet ?

Le maire : J'en tire plusieurs. D'abord que, dans notre société moderne, il faut plus qu'avant expliquer, dialoguer. Et écouter pour faire évoluer les projets de telle sorte qu'ils répondent au mieux aux attentes ou aux questions des citoyens. Les phases à venir du projet vont permettre ces échanges. Ensuite, c'est ma deuxième réaction et je l'affirme fortement, le rôle des élus reste de privilégier toujours l'intérêt général et de préparer aux générations futures un avenir au moins aussi agréable que notre présent. **Ne pas penser aujourd'hui à l'émergence de nouveaux quartiers, à Besançon, dans 10 à 15 ans, serait irresponsable et injuste pour les générations les plus jeunes. Deux Bisontins sur trois habitent aujourd'hui dans des quartiers qui n'existaient pas il y a 50 ans.** Que serait Besançon si, à l'époque, toute volonté de développement avait été cassée ? Ecouter, oui. Dialoguer, oui. Adapter les projets quand les remarques sont constructives, oui. Mais renoncer à agir lorsque c'est l'intérêt général, non. Une ville qui n'évolue pas est une ville qui meurt. Moi, je veux que Besançon vive. Que l'on puisse travailler mais aussi vivre "au pays". Que Besançon soit dynamique et harmonieuse. Le projet des Vaïtes est au service de cette ambition.

HISTORIQUE

Le projet d'urbanisation des Vaïtes

SALLE COMBLE POUR LA RÉUNION PUBLIQUE DE CONCERTATION DU 28 SEPTEMBRE.



1959 : approbation par les services de l'Etat d'un plan d'aménagement de la ville qui prévoyait pour le secteur des Vaïtes Nord l'établissement d'un plan d'urbanisme de détail.

1967 : la loi d'orientation foncière crée les plans d'occupation des sols (POS).

11 mars 1970 : approbation par arrêté préfectoral du plan d'urbanisme de détail des Vaïtes qui inclut le tracé de la liaison (ou boulevard) Est adopté par le conseil municipal le 10 juillet 1964.

1982 : approbation du POS secteur Est qui définit la zone à urbaniser et confirme l'emplacement réservé pour la liaison Est traversant le vallon de la Vaïte.

2000 : la loi solidarité renouvellement urbain (SRU) impose le remplacement des quatre POS existant sur Besançon par un document unique de planification pour l'ensemble du territoire communal : le plan local d'urbanisme (PLU).

27 septembre 2001 : une délibération du conseil municipal prescrit la révision des POS et le passage au PLU sur toute la ville.

25 novembre 2004 : le conseil municipal débat des orientations du projet de plan d'aménagement et de développement durable (PADD) qui prévoit un nouveau quartier aux Vaïtes avec un habitat diversifié.

Janvier 2005 : une plaquette PADD est diffusée à l'ensemble des Bisontins avec un encart consacré à l'urbanisation future des Vaïtes.

Juin 2005 : une deuxième plaquette présentant l'avant-projet PLU est diffusée à l'ensemble des Bisontins et est accompagnée par une exposition fixe (du 8 juin au 13 juillet, place Pasteur) et une autre itinérante dans tous les quartiers. Dans cet avant-projet, l'ancienne zone 1 NA des Vaïtes devient zone AU avec un périmètre moins étendu pour un futur quartier d'habitat.

7 juillet 2005 : une délibération du conseil municipal, adoptée à l'unanimité, lance les études permettant l'élaboration du projet.

28 septembre 2005 : réunion publique aux Vaïtes dans le cadre de la concertation PLU qui se poursuit et annonce de la future concertation sur le projet d'aménagement.

26 octobre 2005 : une délibération du conseil municipal lance la concertation sur le projet d'aménagement.

TILLEROYES

Sport pour tous au Centre Pierre Croppet



LE CHEVAL : UN FORMIDABLE OUTIL PÉDAGOGIQUE.

Depuis 33 ans, le Centre Omnisports Pierre Croppet est fidèle à son objet social pionnier : accueillir conjointement, dans un souci d'intégration, des personnes présentant un handicap et des personnes valides pour pratiquer des activités sportives (équitation, attelage, natation, basket en fauteuil). Agréée par Jeunesse et Sports, membre de la Fédération Handisport et de la Fédération du Sport Adapté, cette structure associative est la seule en France à être administrée par des personnes atteintes de handicap physique. Depuis sa création, la vocation du Centre s'est élargie à la prise en compte du handicap mental (autisme, troubles de la personnalité) puis du handicap social (échec scolaire), et cela autour de ces formidables outils pédagogiques ou thérapeutiques que sont le cheval et l'eau.

Aux portes de la cité, dans un coin de nature de 5 ha – donation de la famille Pierre Croppet à la Ville de Besançon –, une cinquantaine de chevaux et poneys, mais aussi la piscine couverte et le gymnase, offrent la possibilité de faire du sport à l'année ou lors de stages thématiques, avec ou sans hébergement.

Grâce à un encadrement qualifié, les modalités d'accueil et de pratique s'adaptent à tous les publics, scolaires, adolescents, adultes, valides ou non, et peuvent même être individualisées. « Nous travaillons aussi bien avec des établissements spécialisés comme les Salins de Bregille, ALEDD¹ ou l'ADAPEI, qu'avec les écoles, les maisons de retraite ou les MJC. Nos 1 200 adhérents permanents, nos 900 adhérents passagers, les 19 000 entrées piscine font de nous l'une des plus grosses associations de Besançon » explique le directeur Alain Barberon. « Le Centre héberge également le CREPS² de Franche-Comté, l'union nationale des associations de tourisme et l'École du Cirque Passe-Muraille » ajoute-t-il.

Cette volonté de fonctionner en réseau, avec par exemple le Haras national pour « la petite école du cheval », avec les collègues pour une section sport étude Equitation, ou avec la municipalité pour la création d'un CAT³ et d'un chantier d'insertion, fait du centre un véritable pôle sport et handicap où s'expérimentent des pistes nouvelles de découverte de soi et des autres.

Centre Pierre Croppet – 11, route de Gray – Tél : 03.81.47.42.50.

¹ Association de Loisirs pour les Enfants Différents mais Déterminés

² Centre Régional d'Enseignement Physique et Sportif – ³ Centre d'Aide par le Travail

PALENTE

Bientôt une « zone 30 »

Après un long travail de concertation avec les habitants et le conseil de quartier, et une réunion publique d'explication du concept, la Ville a décidé d'instaurer une « zone 30 » autour de la place des Tilleuls dans le rectangle compris entre la rue des Cras, la rue de Belfort, la rue Nicolas Nicole et le boulevard Léon Blum. Opérationnelle début 2006, cette zone vise à favoriser la cohabitation sur l'espace public des piétons, deux-roues et voitures en limitant la vitesse de déplacement à 30 km/h. Concrètement, cela se traduira par l'aménagement de sept entrées de zone avec ralentisseurs et la pose d'une signalétique appropriée. « D'ici un an, un bilan sera tiré avec les habitants pour recenser les points positifs et les modifications à apporter éventuellement », précise Pascal Gudefin, directeur du service Voirie à la mairie. À souligner que d'autres quartiers comme celui de Battant sont intéressés par cette démarche « zone 30 ». Affaire à suivre... Contact : accueil Voirie au 03.81.61.51.26.



CENTRE-VILLE

L'aventure « Intérieurs »

CAP SUR L'INTERNATIONAL POUR THIERRY MARQUIS ET LAURENT FRANÇOIS.

Besançon, ils l'ont choisie. Un peu parce qu'ils y sont nés, qu'ils y ont été formés, beaucoup « parce que la ville est belle. Privilèges du cadre et de la qualité de vie ! » En effet de leur fenêtre rue Renan, c'est une chamaillerie de vieux toits sous un ciel Matisse, et dans le bureau, mobiliers, objets détournés, toiles, tissus, à vendre, parlent de leur goût pour l'aventure « intérieurs ». « Notre conception de la décoration s'inspire directement de la tradition de la peinture comme art décoratif. » Des hommes de Lascoux à de Vinci, à Chagall, c'est vrai, elle s'est d'abord pratiquée sur les parois, les murs, les plafonds. Ensembliers décorateurs, Thierry Marquis, artiste peintre, et Laurent François, historien d'art, empruntent à tous les styles, avec une prédilection pour le néoclassique, et à toutes les techniques. Cette grande maîtrise artistique leur a valu l'une des plus prestigieuses distinctions aux

Design and Decoration Awards à Londres pour la réalisation d'une cage d'escaliers dans un hôtel particulier bisontin du XVIII^e. Et pour « relooker » un espace intérieur quel qu'il soit, lui donner une couleur orientale, années 70 ou un chic contemporain, leur créativité s'adapte au lieu, à vous, à votre budget. Créée en 2004, leur société déjà s'internationalise : après Dijon, Paris, Genève, c'est aux États-Unis que leurs talents conjugués s'exportent. Pour l'officialisation à Charlottesville du jumelage entre les deux villes, Marquis et François, avec dessins et toiles, étaient du voyage pour une exposition au Mc Guffey Art Center, qui a débouché sur un projet d'agencement avec un grand cabinet d'architectes local. Talents à suivre.

Contact : Marquis & François – 16, rue Renan. Tél : 03.81.50.64.83. Courriel : www.marquis-et-francois.com

BATTANT

Petits changements dans la continuité

Entrée dans le vif du sujet avec son repas de quartier fin septembre et la reprise de l'accompagnement scolaire début octobre, Tambour Battant a entamé sa septième saison avec quelques changements à la tête de l'association et des retouches provisoires sur le programme de ses activités. « Dans l'ensemble nous maintenons toutes nos activités, régulières ou ponctuelles, malgré le manque d'espace et notre besoin en bénévoles », explique Jeannine Gauthier, nouvelle présidente qui succède à Elisabeth Jeanmougin, animée du même esprit créatif, convivial et proche des familles.

Le bulletin d'information tous les deux mois, les Marchés de l'Art en décembre et au printemps, le vide grenier fin avril, le Festival du Film pour enfants, les lundis après-midi du Coin de l'Amitié, continuent d'insuffler au quartier un principe de rencontre, d'échange, de partage. Ce qui change, c'est

le traditionnel calendrier de l'Avent, remplacé cette année par une fête de Noël, et la suspension de l'atelier informatique faute de place. « Pour ce qui est de l'aide aux devoirs, mission essentielle de l'association, nous accueillons les enfants du CP à la 3^e les mardis et jeudis soirs et le mercredi matin pour des séances de 2 h à raison d'un encadrant pour un, voire deux enfants maximum », précisent Marie-Paule Mataillet et Michel Rabbe responsables de l'activité. La nouveauté, c'est la création d'un site internet dont la réussite en terme de graphisme et de contenus, a valu à l'associa-



À TAMBOUR BATTANT, L'AIDE AUX DEVOIRS EST UNE MISSION ESSENTIELLE.

tion d'être distinguée pour le prix municipal du plus beau site. Preuve, s'il en fallait, d'une remarquable vitalité !

Tambour Battant – 6, rue de la Madeleine. Permanence le lundi de 18 h à 19 h. Accompagnement scolaire : mardi, jeudi : 16 h 30-18 h 30 ; mercredi : 9 h-11 h. Tél : 03.81.81.47.39. ou 03.81.81.34.84. ou 03.81.81.40.80. Site : <http://tbattant.free.fr> Courriel : tambourbattant@yahoo.fr

CENTRE-VILLE

Bienvenue au Club

Après 35 ans d'existence, l'un des plus anciens clubs de Besançon, le Club de Loisirs du Centre, continue de mettre en pratique sa théorie des trois A : "assurer un bon Accueil, entretenir une chaleureuse Ambiance et faire naître l'Amitié". « On a 260 adhérents, notre benjamin a 55 ans et notre doyenne 95 printemps ; 260, c'est beaucoup et ce n'est pourtant pas assez ! », révèle Bernard Champenoux, le président. Certes peu de structures rassemblent autant de membres mais il faut savoir que sur les 10 000 personnes âgées vivant à Besançon, 950 seulement participent à des activités au



DEUX MARCHES PAR SEMAINE POUR ENTRETIENIR LA FORME.

semaine, toutes sortes d'activités qui stimulent l'esprit, entretiennent la forme et surtout brisent la solitude. Vice-président, Pierre Fabre récapitule : « 65 itinéraires pour nos marches du lundi et du mercredi. Un loto deux

fois par mois qui marche du tonnerre. Des conférences et des diaporamas le mardi. Une sortie mensuelle en bus avec découverte d'un site ou d'une ville et pause gastronomique. L'ennui, on ne connaît pas et tout le monde est le bienvenu. Venez, on vous attend. » Une invitation qui ne se refuse pas. **Club de Loisirs du Centre - 27, rue de la République (Centre Pierre Bayle). Tél : 03.81.81.83.73. L'après-midi**

semaine, toutes sortes d'activités qui stimulent l'esprit, entretiennent la forme et surtout brisent la solitude. Vice-président, Pierre Fabre récapitule : « 65 itinéraires pour nos marches du lundi et du mercredi. Un loto deux fois par mois qui marche du tonnerre. Des conférences et des diaporamas le mardi. Une sortie mensuelle en bus avec découverte d'un site ou d'une ville et pause gastronomique. L'ennui, on ne connaît pas et tout le monde est le bienvenu. Venez, on vous attend. »

Une invitation qui ne se refuse pas. **Club de Loisirs du Centre - 27, rue de la République (Centre Pierre Bayle). Tél : 03.81.81.83.73. L'après-midi**

CLAIRS-SOLEILS

« Reg'Arts croisés »

GALERIE DE PORTRAITS À L'AQUARELLE.

Dans le sillage des rencontres « Temps de vie au féminin » et de la Journée des quartiers du 1^{er} octobre consacrée plus spécialement cette année aux femmes, l'association D'ici et d'ailleurs place la réflexion au cœur d'un vaste projet à la fois culturel et social qu'elle a entamé en 2005 aux Clairs Soleils en lien avec les associations, le conseil de quartier, la MJC, le CCAS et le Réseau d'échange des savoirs. Il s'agit pour chaque artiste impliqué dans l'association de réaliser avec les habitants et pour eux une œuvre, subtile ou spectaculaire, qui soit à la fois une illustration des quotidiens qui s'y croisent, et une mise en perspective des changements architecturaux et humains qui s'y opèrent.

Traversé par les problématiques féminines, ce projet prend la forme chez Dominique Robbe d'une exposition en novembre à la MJC puis à la Bibliothèque et au centre social, de tous les portraits d'habitantes à l'aquarelle qu'elle a accompagnés de paroles de femmes,



entre un réalisme nu et une poésie simple. Parler, le temps de la pose, de soi, de son univers, de la vie, la beauté, le dévouement, la relation au travail, les aspirations culpabilisantes... « C'est dur pour une femme de travailler quand elle a des enfants. Moi, j'ai envie de travailler. »

La plasticienne Cécile Megnier s'attaque, elle, à la tour 106 promise à démolition, pour la réalisation collective d'une œuvre éphémère : peindre ensemble à portée de bras les pourtours de chaque ouverture du bâtiment. Pour Marguerite Seigner, la présidente, « tous les artistes qui adhèrent à cette démarche de l'Art dans la vie de tous les jours et nourri d'elle, peuvent s'intégrer à ce projet. »

Contact : Dominique Robbe au 06.86.64.26.72. Courriel : robbe4@wanadoo.fr



SAINT-FERJEUX

Les mille et une couleurs de l'Indonésie

Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale du 14 au 19 novembre, le Comité de quartier de Rosemont-Saint-Ferjeux consacre son cycle Couleurs du Monde à un pays d'une grande beauté que les fléaux naturels, terroristes ou accidentels (on se souvient du tsunami en décembre dernier et des attaques kamikazes à Bali) n'ont pas épargné dernièrement. Premier pays musulman du monde, géographie toute en dentelle d'îles, destination touristique prisée, l'Indonésie sera à l'honneur grâce à la collaboration de l'association indonésienne Nyiur Melamba animée par Fabrice Galvez, qui rassemble ce que la Franche-Comté compte d'amoureux ou de ressortissants de cette région d'Asie. Au programme, exposition artisanale toute la semaine avec panneaux d'information réalisés par Nyiur Melamba et le comité de quartier sur l'histoire et la culture de ce pays, animations pour les scolaires les 14 et 15 (contes, chants, langue), enfin, soirée dégustation le samedi 19 à 20 h 30 avec musique, danses et vente de produits indonésiens qui aideront à financer les actions de solidarité de l'association.

Maison de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux - 1, rue Ducat. Tél : 03.81.52. 42.52. Association Nyiur Melamba : 06.60.44.14.58.

TARRAGNOZ

Un nouveau ponton flottant

La direction Rhône-Saône de Voie Navigable de France (VNF) à Lyon et sa représentation locale bisontine viennent de procéder à l'installation d'un nouveau ponton flottant sur le bassin de Tarragnoz, en sortie du tunnel fluvial sous la citadelle. Cet équipement moderne, d'une longueur totale de plus de 40 m répartis en deux travées, permettra l'accostage dès le début 2006 de péniches de croisières et, en leur absence, de bateaux de tourisme (5 à 6), en transit.

À destination exclusive des usagers de la voie d'eau, ce ponton apportera une réponse aux demandes d'arrêt pour de courtes durées pouvant varier de plusieurs heures à quelques nuitées maximum. Le financement de l'opération, assuré intégralement par VNF, s'établit à environ 80 000 euros. Vétuste et de capacité limitée, l'ancien dispositif d'accostage dont l'utilisation



avait dû être interdite, a été évacué pour destruction.



UN BÂTIMENT RÉSOLUMENT MODERNE ET FONCTIONNEL.

LA BOULOIE

Une « Maison » pour les étudiants

C'est sur le campus désormais que les étudiants ont leur « maison ». Financée dans le cadre du contrat de plan État-Région, la « Maison de l'Étudiant » opère sur 3 000 m² le regroupement des services aux étudiants.

Résolument moderne, le bâtiment se divise en deux parties. Une première aile, consacrée à la vie estudiantine, s'organise en galeries à partir d'un hall central immense où l'on peut trouver toute la documentation utile sur l'Université française, l'emploi, le

ge Daniel Gilbert, la mission Vie Associative et Culturelle, ou la Formation Continue que chapeaute Gérard Dupuis : conseil, suivi de stage ou de projet, aide à l'insertion ou au départ à l'étranger, questions de bourses ou de subventions, aide à la réussite, mise à disposition gratuite de postes informatiques (avec poste internet et imprimante), y compris pour les déficients visuels, mais aussi organisation de forums... rien ne manque. « De quoi satisfaire toutes les attentes et réussir sa connexion future avec la vie pro-

bénévolat, la vie culturelle ou les perspectives internationales. C'est là que les différents services et personnels - 25 permanents au total - reçoivent les demandes pour le SCUIO¹ que dirige Daniel Gilbert, la mission Vie Associative et Culturelle, ou la Formation Continue que chapeaute Gérard Dupuis : conseil, suivi de stage ou de projet, aide à l'insertion ou au départ à l'étranger, questions de bourses ou de subventions, aide à la réussite, mise à disposition gratuite de postes informatiques (avec poste internet et imprimante), y compris pour les déficients visuels, mais aussi organisation de forums... rien ne manque. « De quoi satisfaire toutes les attentes et réussir sa connexion future avec la vie pro-

Maison de l'Étudiant - du lundi au jeudi : 9 h-18 h ; vendredi : 9 h - 16 h 36 A, avenue de l'Observatoire 03.81.66.66.99. - site : www.univ-fcomte.fr

¹ Le Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation

² Le Comité Régional du Sport Universitaire

SPECTACLE

Si tu ne vas pas au théâtre...

L'entretien Pendant trois semaines, le CDN va aller à la rencontre du public avec *Un mot pour un autre*, pièce itinérante mise en scène par Sylvain Maurice d'après des textes de Jean Tardieu. Un spectacle drolatique qui joue avec les codes, à la frontière du cabaret absurde et du théâtre proprement dit. Les "Deschiens" ne sont pas loin...

Pourquoi faire un spectacle itinérant, le public ne vient plus au théâtre ?

Au contraire ! En général, nous avons ici plus de demandes que de places. Si nous allons en ville, ce n'est pas pour « rabattre » le client, mais pour créer un nouveau rapport avec les gens, inédit, un peu plus convivial qu'au théâtre, lieu solennel. C'est aussi l'occasion de rencontrer d'autres publics qui spontanément ne viendraient pas au théâtre. Le projet est à la fois de retrouver nos abonnés dans d'autres conditions, et d'autre part découvrir des spectateurs, des "non-spectateurs" ou des "pas-encore-tout-à-fait-spectateurs" et mélanger tout ce petit monde. C'est un projet avant tout artistique, mais avec une portée socioculturelle.

Un spectacle hors les murs représente quoi pour vous ?

Il y a toujours une certaine mise en danger dans ce genre de projet, même si dans notre métier le danger est permanent. Nous allons changer de lieu tous les jours, on sait que parfois la salle va être très bien et qu'ailleurs ce sera plus difficile, qu'ici nous aurons un public très attentif et qu'ailleurs on ne sait pas si on aura beaucoup de monde parce qu'on n'y a jamais joué. On joue trois semaines, on s'installe vraiment en ville, ce n'est pas un coup



photo ©Damien Gaille-Péret

UN CABARET ABSURDE ET DRÔLATIQUE INTERPRÉTÉ PAR VALÉRIE BEAUGIER, NADINE BERLAND ET LE TRÈS GRAND GILLES OSTROWSKI.

d'arriver à Besançon. Que ce soit dans des territoires ruraux en Mayenne ou des quartiers périurbains comme Mantes-la-Jolie ou Les Mureaux. Finalement il était assez naturel que je continue cette expérience. Et montrer que nous ne sommes pas une institution incapable d'aller vers le public. C'est d'ailleurs bien que l'entrée soit gratuite, c'est civique et rassembleur. C'est aussi une manière de dire : venez voir, si ça vous plaît tant mieux, sinon tant pis.

AVEC CETTE PIÈCE, SYLVAIN MAURICE FAIT DU "THÉÂTRE DE QUARTIER" POUR RENCONTRER LE PUBLIC.

médiatique. En plus nous travaillons avec les permanents du Nouveau Théâtre, il y a ainsi une espèce de légitimité à asseoir des artistes dans la ville, sur une durée longue, pour parler avec les gens, pour les rencontrer...

Est-il difficile de quitter un lieu adapté à la représentation ?

Au théâtre, on peut créer toute l'illusion, toute la magie propre à « l'outil théâtre ». Quand on va dans un café, il faut trouver une prise pour se brancher, on sait qu'on va disposer de peu de puissance électrique, donc peu de projecteurs, on sait qu'on ne pourra installer qu'un tout petit décor, etc. Ça oblige à être assez inventif. Mais au fond on fait toujours la même chose, car je crois que le théâtre à l'origine ressemblait un peu à ce qu'on est en train de faire actuellement. On ne fait que relier l'héritage, la tradition. La technique moderne, les moyens nous permettent de faire des choses incroyables, mais nous ne sommes pas si éloignés que ça des conteurs grecs ou persans des origines du théâtre. Il y aura toujours quelqu'un qui nous demande de lui raconter une histoire. Le théâtre est né en même temps que la démocratie, et il est normal au moment où on se pose des questions sur la politique et la démocratie de continuer à faire du théâtre...

Pourquoi cette envie de faire du théâtre autrement ?

C'est avant tout par goût artistique personnel, par conviction de citoyen. J'ai toujours aimé faire des petites formes, bien avant

Comment vivez-vous cette aventure, comme un laboratoire, un concept, une expérience ?

Non, parce que ce n'est pas vraiment une démarche intellectuelle, tout est assez spontané. Il ne s'agit pas de montrer aux gens des choses compliquées parce qu'elles seraient en train d'être découvertes. Avec ce spectacle nous avons plus envie d'une découverte qu'une aventure. Nous avons envie de discuter avec les gens, mieux les connaître, et qu'ils nous connaissent mieux aussi... La dimension d'échange est très présente dans ce projet.

Comment avez-vous choisi les différents lieux ?

Il y a là une part d'arbitraire, forcément. On aurait pu jouer dans beaucoup plus d'endroits, mais on avait un nombre fixe lié aux impératifs de production. On n'avait pas plus de temps pour jouer. Il s'agissait pour nous d'être assez représentatifs de différents lieux et différents publics. C'est tout à fait différent de jouer dans une brasserie au centre-ville que dans une maison de quartier excentrée. Il était important qu'il y ait une grande hétérogénéité de lieux, de tendances... c'est intéressant, et je crois qu'on va passer par des phases très différentes, parce que les ambiances vont changer au fil des lieux, et je suis curieux du résultat final...

Cette pièce de Tardieu, ce n'est pas un hasard, finalement ?

Ah non, pas du tout. J'ai toujours adoré ses pièces, qui sont d'ailleurs les pièces les plus travaillées et jouées par les troupes amateurs. Ces pièces sont très drôles, très bien écrites. Le thème en est assez simple, c'est le langage, mais un langage détourné, poétisé, concassé, qui peut aussi bien faire penser à Devos ou Prévert qu'à des chansonniers d'aujourd'hui. J'aime ce théâtre parce qu'il est généreux avec le public, parce qu'il est très inventif, rapide et intelligent. Nous l'avons un peu musicalisé, tiré vers des références contemporaines, facilement identifiables. Nous avons vraiment essayé de nous servir de la technologie d'aujourd'hui, comme si on avait pris Tardieu et qu'on l'ait mis dans un ordinateur... Le résultat est à son image : absurde et amusant...

Xavier Fantoli

ART LYRIQUE

L'Opéra Théâtre ailleurs, autrement

À l'affiche Mozart et Rossini au cœur d'une programmation 2005 résolument joyeuse.

À l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart, l'Opéra Théâtre de Besançon produit en 2006 deux de ses œuvres majeures, *Così fan Tutte* et *La Flûte Enchantée* ainsi qu'une variation contée pour enfants *La petite flûte magique*.

Des vingt-cinq spectacles qui constituent le programme résolument « allégo » de la saison 2005-2006, huit sont en effet des opéras mais la grande nouveauté cette année, c'est que cinq d'entre eux relèvent de la propre création de



l'Opéra Théâtre, à commencer par les deux livrets courts et pleins de fantaisie de Rossini (portrait ci-contre), *Il signor Bruschino* et *L'occasione fa il ladro*, mis en scène par Jean-Marc Forêt et Grégory Voillemet. Deux opéras en une seule représentation les 25 et 27 novembre.

Que ce pilier culturel bisontin ait sa propre compagnie était pour Didier Brunel, le directeur, à la fois une ambition légitime et une vraie politique de conquête de nouveaux publics, de nouveaux lieux. Avec l'arrivée en octobre de la jeune troupe des « Vergers d'Euterpe », sept jeunes talents, sous la direction artistique de Dominique Trottein et Guillaume Dujardin, assurent désormais la production et la représentation d'œuvres à demeure, mais pas seulement. La troupe exportera l'Art lyrique dans les quartiers de la ville, dans toute la région, et dans des endroits inhabituels comme les foyers de travailleurs, les établissements scolaires, les MJC, l'hôpital... Les œuvres de Rossini seront jouées par exemple au « 1802 » sous une forme cabaret mais aussi aux Salins de Bregille. Cet effort de délocalisation prendra la forme « d'avant-goût », de représentations intégrales ou adaptées, donnés gratuitement puis ouverts au débat. Et pour mieux aiguïser l'appétit de découverte, certaines répétitions, sur réservation, seront offertes au public. Rare !

Contact : Opéra Théâtre au 03.81.87.81.97. (réservations) ou sur le site www.opera-besancon.com et par courriel info@opera-besancon.com

Il signor Bruschino/L'occasione fa il ladro, (2 x 45') vendredi 25 novembre à 20h et dimanche 27 novembre à 15h.

SPECTACLES

Sous le pavé, les paroles

Fruit de la rencontre de trois comédiens-musiciens-chanteurs, spécialistes du spectacle tout terrain, la compagnie bisontine Pavé Paroles, après avoir fait ses premières armes sur la scène d'un village vacances, décide en 2003 de se montrer au public au sens large, avec une forte propension à jouer en dehors de tous les contextes institutionnels. L'aventure démarre avec un spectacle pour le jeune public, entre gags, magie et chansons, trois clowns bergers d'étoiles sont les gardiens des rêves. Parallèlement, un spectacle en effervescence basé sur des sketches et des chansons fait le tour des bistrotts et des pharmacies de l'hexagone. Les Dolipranes, solution



L'INCROYABLE ÉPOPEE DES FRÈRES CIBOUL
A OBTENU LE PRIX DU JURY DU FESTIVAL
« AU BONHEUR DES MÔMES ».

acide à tous vos maux, mélangent l'accordéon et la guitare, un traitement à la cuillère à prendre à la légère. La compagnie Pavé Paroles, très remarquée lors de l'édition 2005 du Festival du Grand Bornand « Au bonheur des mômes », se réserve le droit de jouer les pitres aigres doux, sans contre-indication.

Compagnie Pavé Paroles – 11, avenue de la Gare d'Eau. Tél : 06.82.69.72.45.



Une première très attendue

Littérature, expositions, cinéma, théâtre, danse, musique : le premier Latin'Festival a mis le paquet ! Du 2 au 10 novembre, la capitale comtoise vibrera en effet au rythme de la culture latino américaine et des animations proposées par l'association « Latin'Festival » dans de multiples lieux. Aux Petit et Grand Kursaal, à la médiathèque, au CLA, salle Battant, chez Camponovo mais également au Savana Café, au Couco bar, à La Cantina, au KGB, à la Crémérie, à l'Atelier Photographie et au Piazza Victor Hugo. Difficile de ne pas trouver son bonheur dans une programmation aussi copieuse qui appelle déjà à d'heureux lendemains.

Contact : Hector Lagos au 06.99.81.29.29 ou www.latin-festival.com

LIVRE

Un roman pour soi

Né spécialement pour enfants en Allemagne dans les années 70, développé dans les années 90 aux Etats-Unis dans sa version sentimentale, le concept du livre personnalisable existe aujourd'hui en France et c'est aux Editions Roman Perso, nouvellement créées à Besançon par Sébastien Theveny, qu'on le doit. « L'idée est d'intégrer des éléments biographiques choisis, typiques, d'une personne réelle, dans une trame préécrite par de vrais auteurs et d'en tirer un roman à exemplaire unique de 150 à 300 pages. »



SÉBASTIEN THEVENY PEUT FAIRE DE VOUS UN HÉROS EN UNE SEMAINE.

C'est simple : on passe commande via le site internet (très bien fait), on remplit le « carnet de casting » avec tous les détails de vie nécessaires (personnes de l'entourage, de la famille, goûts, look, etc.), et une semaine plus tard, pour 35 euros, on reçoit SON livre. « Chacun peut donc se retrouver au cœur d'un roman de genre : comique, épouvante, fantaisie héroïque, années collègue, aventure sentimentale ou "adulte". Le concept, à la fois amusant et troublant, marche très bien. » Une

idée cadeau originale, drôle, fantastique ou coquine à (se) faire.

Editions Roman Perso – 6c, Bd Diderot.

Tél/fax : : 03.81.80.42.51.

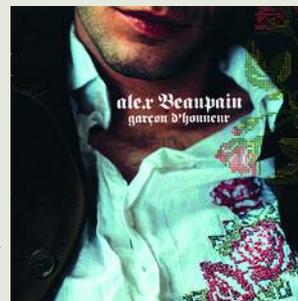
Site : www.roman-perso.com ;

courriel : info@roman-perso.com

ALEX BEAUPAIN Garçon d'honneur (Naïve)

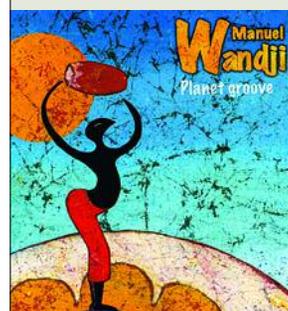
Alex Beupain, trentenaire bisontin est un garçon charmant. Plutôt remarqué comme compositeur de BO, il se livre à cette première expérience de pop sentimentale, défoule idéale où se mélangent diverses escapades et déceptions amoureuses. Alex Beupain est un garçon mélancolique, amateur de colchiques et mateur en col chic, il n'empêche qu'il reste épris de son monde, sans regret ni nostalgie. Il voudrait quitter la ville, oublier le Buffalo Grill et jouer les Buffalo Bill.

Alex Beupain est un garçon travailleur, et fait des chansons pour plaire aux filles. Il n'a pas son pareil pour décrire avec lucidité la belle vie à deux et les rendez-vous presque toujours manqués. À la manière des Daho, Murat et Souchon, Alex Beupain, séducteur maladroit et contemplatif, joue les garçons d'honneur.



MANUEL WANDJI Planet Groove (Wanbo Productions/Metisse Music)

Spécialiste de la polyrythmie, Manuel Wandji percussionniste bisontin, récidive avec cet album où se côtoient des sonorités urbaines et d'autres beaucoup plus traditionnelles. *Planet Groove* séduit



par son étonnante vitalité. Manuel Wandji traduit ici sa véritable passion pour les métissages musicaux et réussit à faire aboutir toutes

les expériences vécues auprès des compagnies de danses hip-hop et africaines, pour lesquelles il reste un compositeur avant tout. Entouré par une pléiade d'amis musiciens et chanteurs, Manuel Wandji garde en lui l'esprit frappeur qui le caractérise. Du groove tribal aux chants profonds de l'Afrique, djembés, balafons et autres tambours rythment jusqu'à la transe cet appel irrésistible vers la danse. Décollage immédiat pour la *Planet groove* et c'est Manuel Wandji qui est aux commandes de ce trip world music sans escale.



◀ **LE TALENT COMMUNICATIF DE L'ANCIEN MÉDAILLÉ OLYMPIQUE DÉCHAÎNE TOUJOURS LES PASSIONS.**

SPECTACLE

Candeloro en vedette

Besançon aime Holiday on Ice et Holiday on Ice le lui rend bien. Depuis des décennies, cette compagnie, créée en 1943, enchante les publics du monde entier et son dernier spectacle baptisé "Dreams" (rêves) ne déroge pas à cette constante. Présentée au Zénith de Paris à la mi-février, cette invitation à plonger sans retenue dans le monde de l'imaginaire à travers une dizaine de tableaux, s'appuie sur le talent communicatif de Philippe Candeloro. Entouré de patineurs de premier plan international comme Chrisha Grossard, Nina Ulanova ou Kurt Fromknecht pour ne

citer que ceux-là, l'ancien médaillé de bronze aux JO de 1994 et 1998 se produira pour six représentations du 11 au 13 novembre dans la capitale comtoise. Pour les spectateurs, la garantie d'intenses moments de... rêve à partager dans le superbe écrin du tout nouveau Palais des sports bisontin.

Réservations :
Lionel Patrick Production - 109, Grande rue.
Tel : 03.81.81.11.11. ainsi que dans les magasins Carrefour et Géant Casino.

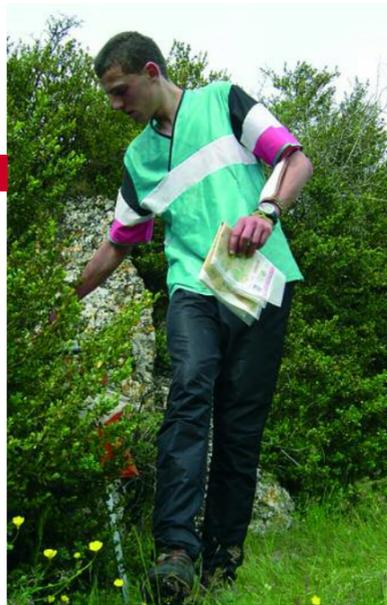
COURSE D'ORIENTATION

"Balise 25" sort du bois

Fondé en 1983, "Balise 25" Besançon appartient à la fine fleur des clubs de course d'orientation français, et mise autant sur la compétition que les loisirs. A ski, en VTT ou à pied, cette discipline séduit une centaine de licenciés de tous âges. « Les enfants, dès 4 ou 5 ans, utilisent des parcours jalonnés de flèches, précise Valérie Pourre, vice-présidente de l'association. « Nous avons aussi une dame de 71 ans chez les vétérans ! ». Avec les entraînements, organisés le mercredi dans les forêts du département, l'association cherche à sensibiliser le public - en particulier les jeunes - à ce sport méconnu. « C'est sûr, il faut avoir de bonnes jambes, prévient Valérie Pourre, quelqu'un qui aime la nature et la course à pied appréciera l'orientation. L'aptitude à la lecture de carte est bien sûr très importante, car moins on comprend, plus on s'arrête. » Depuis 10 ans, "Balise 25" truste les premières places nationales en compétition, et a vu récemment ses jeunes espoirs, Charly Boichut et Capucine Vercellotti, s'illustrer lors de la coupe du monde en Italie. Des performances qui ont valu à ce tandem d'être retenu à nouveau par la Fédération française au sein des groupes de Haut-Niveau où figure pour la première fois Léa Vercellotti.

Contact : "Balise 25" au 03.81.48.07.75.

▶ **CHARLY BOICHUT FAIT PARTIE DES MEILLEURS ESPOIRS FRANÇAIS.**



INTERNET

Trente-trois musées, un site

Depuis début octobre, les trente-trois musées de Franche-Comté sont désormais visibles sur un seul site : www.musees-franche-comte.com. Tous les conservateurs ont travaillé de concert pour définir les grandes lignes du contenu : expositions, conférences et animations pour la partie événementielle et bien sûr présentation des collections permanentes, informations pratiques, horaires d'ouverture etc. Une rubrique "invitation au voyage", création multimédia ludique et animée, emmène l'internaute à la découverte du patrimoine comtois. Ce volet, qui implique l'association des conservateurs, de graphistes et de développeurs devrait s'enrichir de deux projets par an. La numérisa-



▶ **UNE PAGE D'ACCUEIL QUI INCITE À LA NAVIGATION.**

tion des collections, opération de longue haleine, est en cours : elle a pour objectif de réaliser des fac-similés des œuvres de tous les musées comtois, qui comptent environ 1,3 million de pièces... dont à peu près 1% seulement sont exposées. Pour l'heure, le site est un outil complémentaire pour les musées, qui se chargent eux-mêmes de leurs mises à jour : il est dynamique, vivant et colle au plus près de l'actualité, donnant envie d'une visite sur place. L'ensemble de l'opération, confiée à l'association des conservateurs, a été soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles et par la Région de Franche-Comté.

Contact : www.musees-franche-comte.com

ATHLETISME

Le DSA à l'honneur



▶ **TROIS BISONTINS PARMIS L'ÉLITE EUROPÉENNE DES VÉTÉRANS.**

A l'occasion des Championnats du monde vétérans disputés du 22 août au 3 septembre à San Sébastien en Espagne, les représentants du Doubs Sud Athlétisme (DSA), Oxana Clerc-Kogut, Christian Clerc et Jean-Claude Pelissard, ont porté haut les couleurs bisontines. En

gine en 10^e position. Enfin, en + 50 ans, Jean-Claude Pelissard a échoué au pied du podium avec un jet de 49,84 m au marteau. Trois performances qui soulignent le sérieux du travail accompli au DSA aussi bien auprès des jeunes que des plus anciens.

+ 40 ans, Oxana a décroché le bronze sur 1 500 m après avoir terminé 4^e du 5 000 m alors que son mari, sur le 10 km en course sur route + 35 ans, franchissait la li-

PATINOIRE NON FUMEUR

L'interdiction de fumer (loi Evin de 1991) dans les lieux fermés et couverts, accueillant du public ou constituant des lieux de travail était plutôt bien respectée dans l'enceinte de la Patinoire La Fayette depuis son ouverture en 1993. Afin de permettre à quelques fumeurs impénitents d'en "griller une petite" pendant les séances de patinage, un espace clos avait toutefois été aménagé de façon précaire à l'extérieur du bar. Pour des raisons de sécurité, les responsables de la direction des Sports sont dans l'obligation de démonter cet espace et d'étendre l'interdiction de fumer à toute l'installation. A cet effet, des affichettes "Espace sans tabac" ont été mises en place et une campagne de sensibilisation a été menée auprès des jeunes patineurs pendant les vacances de la Toussaint.

EXPOSITION



Les passionnés d'autos miniatures et de jouets anciens ont rendez-vous au Kursaal, le dimanche 20 novembre entre 10 h et 16 h 45. A l'occasion de la 15^e bourse d'échange, organisée par l'association Besançon Autos miniatures, une exposition baptisée "Les marques régionales disparues" sera présentée aux visiteurs. Droit d'entrée : 2,5 € (gratuit jusqu'à 12 ans). Contact : 06.81.53.21.09.

BRIDGE

Le Cercle comtois de bridge organise son grand tournoi annuel le vendredi 11 novembre, à partir de 14 heures au Kursaal. Dotation et buffet pour tous. Inscriptions : 20 € et 10 € (moins de 25 ans). Renseignements : Ida Machabey au 03.81.57.06.76.

ARCHÉOLOGIE

Les programmes des "Mardis de l'archéologie" (conférences et excursions) et du 1^{er} festival international du film d'archéologie (4-8 novembre au Mégarama) sont disponibles gratuitement auprès de l'association Fortis (4, rue Delavelle ou fortisarcheo@yahoo.fr), de l'office du Tourisme, à l'accueil du musée des Beaux-Arts et au centre d'information de la mairie.

BASKET-BALL

Le BBCD veut soigner son image

Après une saison 2004-2005 qui a vu le BBCD battu en demi-finales des play-off et donc manquer son retour en Pro A, objectif alors clairement affiché, le club de la capitale comtoise a bien failli ne pas passer l'été. La cause ? Un lourd passif financier laissé par l'ancien président, démissionnaire en juin. Heureusement une mobilisation à laquelle la Ville de Besançon a largement participé et une union sacrée se sont faites autour de Jacques Thibault, depuis plus de dix ans sponsor maillots par le biais de son entreprise SIGEC et président du club affaires. C'est donc lui qui, soutenu par de nombreux partenaires privés et institutionnels, a repris en main fin juillet les rênes du BBCD et a réussi à bâtir un budget estimé à 1,5 millions d'euros : « Mais nous allons devoir éponger sur trois ans la dette laissée par mon prédécesseur, tant et si bien que cette saison sera une saison de transition avec des objectifs forcément mesurés, mais sans oublier de travailler sur des ambitions à très moyen terme », explique Jacques Thibault qui ajoute : « Cette année, nous voulons d'abord assurer le maintien et si possible accrocher les play-offs. Si nous y parvenons, c'est qu'on aura réussi à gagner un maximum de matches à domicile et qu'on aura donné une bonne image et un maximum de plaisir à notre public ».

Image, plaisir, des mots qui reviennent souvent sur les lèvres du nouveau président : « Il y a effectivement un énorme déficit à rattraper après une saison qui a fortement ébranlé l'ensemble du club et son environnement », souligne-t-il.

Pour aller dans ce sens, ce n'est pas un hasard s'il a confié la direction de l'équipe à Germain Castano, un ancien de la maison qui a souhaité construire un groupe de combattants, avec des joueurs plus jeunes que précé-



DE RETOUR AU CLUB APRÈS UN INTERMÈDE MULHOUSIEN, GERMAIN CASTANO A PRIS EN MAIN LES DESTINÉES DE L'ÉQUIPE.

demment au sein d'une équipe où il a absolument souhaité garder Antwan Hoard. « Je veux des joueurs qui se battent, qui mouillent leur maillot, qui défendent comme des morts de faim, qui manifestent de l'enthousiasme », précise l'ancien meneur du BBCD, dorénavant dans le costume du coach.

Et puis, les dirigeants du basket bisontin croient dut comme fer que le Palais des sports "new-look" sera un plus indéniable, non seulement pour le club qui y a trouvé de super conditions de travail, mais aussi pour le public : « J'espère que ce nouvel environnement, lié à une équipe généreuse, va faire revenir de nombreux supporters autour du BBCD pour une nouvelle et forte aventure ». Acceptons en l'augure malgré une entame de saison difficile à effacer très vite...



LE NOUVEAU MENEUR, KLEMENSAS PATIEJUNAS, EST ORIGINAIRE DE LITUANIE.

PEINTURE

Six Picasso au musée des Beaux-Arts

Six tableaux d'un des artistes les plus célèbres du XX^e siècle sont exposées depuis le 29 octobre au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. Une belle occasion pour les Bisontins de découvrir quelques portraits de Pablo Picasso, notamment *Femme couchée au bouquet* (1958) ou encore une œuvre tardive de 1969, *Femme à l'oreiller*. Cette exposition temporaire, visible jusqu'au 4 mars, est le fruit d'un échange d'œuvres entre le musée de Besançon et quatre musées français ou étrangers : le musée Picasso à Paris, la Fondation Bayer à Bâle, le Kunstsammlung à Dusseldorf et la Neue Nationalgalerie à Berlin.

COURSE SUR ROUTE

La Corrida fait sa Révolution

Incontournable événement

populaire et sportif de l'automne, la Corrida de Besançon, ouverte des poussins aux vétérans, se déroulera dimanche 27 novembre dans les artères de la Boucle. Pour cette 26^e édition, soutenue par la Ville et le Conseil Général, l'ASPTT Besançon, club organisateur, a procédé à plusieurs modifications qui, on l'espère, lui vaudront une participation en nette hausse (545 coureurs l'an dernier). Tout d'abord, la Corrida a été intégrée aux manifestations de fin d'année programmées par la



Ville comme l'ouverture du marché de Noël. Ensuite chaque course (1 810 m, 5 470 m, 5 740 m, 7 300 m et 9 130 m) s'élancera de la toute nouvelle place de la Révolution où l'arrivée sera jugée également. Enfin, pour la première fois, des récompenses seront distribuées en fonction du classement par équipes de l'épreuve des As.

Inscriptions sur place (majoration de 2 €) ou par écrit avant le 22 novembre auprès de l'ASPTT Besançon "La Corrida"
4 rue Demangel - BP 1015
25001 Besançon Cedex.

LIVRES

Bons cousins charbonniers (éditions Folklore comtois)

Pierre Merlin nous fait connaître le catéchisme des Bons Cousins francs-comtois (1812). Ceux-ci ont pour origine l'association des travailleurs qui, en forêt, à l'écart des villages qui ne les apprécient guère, fabriquent le charbon de bois nécessaire aux forges du pays. L'association professionnelle s'étend après 1750 à la bourgeoisie urbaine qui trouve là une forme de sociabilité calquée sur la Franc-Maçonnerie. L'esprit démocratique des Bons Cousins explique leur rôle dans l'insurrection de Poligny au moment du coup d'État de 1851. Notons, les études complémentaires de François Lassus, Dominique Vuailat, Jean-François Ryon et Christian Foyet.



récit se situe vers 1950, mais on se croirait au temps de Zola.

Mourir pour Wassereau (édition du Battenberg)

Christian Giboudeau, auteur de polars dont l'action se déroule en Franche-Comté, a conçu une histoire fantastique. Il est question des manigances d'anciens SS, d'un trésor caché qui dissimule un message codé, d'une bonne sœur qui part en quête de ce fameux Nommo. Heureusement tout finit bien.



Les prisonniers du château de Joux (éditions Cetre)

Eveline Toillon, qui s'attache à mieux faire connaître le patrimoine franc-comtois, s'est intéressée aux prisonniers du Château de Joux, après avoir étudié ceux de la Citadelle de Besançon. On retrouve à travers une richesse d'anecdotes Mirabeau, Toussaint-Louverture, Heinrich Von Kleist. L'historienne souligne l'animation touristique et culturelle qui fait aujourd'hui la fierté du pays de "Pontali".



Un orage dans la tête (édition de Borée)

Monique Ponty réédite le roman qui lui a valu le prix du livre comtois en 1976. C'est l'histoire d'un paysan avare, autoritaire, tyrannique, qui finit par épouser Marie, une fille docile qu'il traite fort mal. Le

Marie, une fille docile qu'il traite fort mal. Le

Jean DEFASNE

EN BREF

CONCERTS

Dans le cadre de son développement et de la préparation de son centenaire, le Chœur de la société des concerts de Besançon recrute des Sopranos, Altos, Ténors et Basses. Les répétitions ont lieu chaque lundi soir de 20 h 15 à 22 h 30 au Centre Pierre-Bayle, rue de la République.

Contacts : Jacques Tonnerre au 03.81.83.34.75. ou 06.80.30.59.80. ; Anna Ponsot au 03.81.63.63.20.

GUIDE TOURISTIQUE

A la fois guide culturel, de loisirs et des produits du terroir, le "Guide pratique touristique du Doubs 2005-2006", édité par l'ADED (agence pour le développement économique et touristique du Doubs), offre plus de 500 adresses, cartes et visuels. Tiré à 70 000 exemplaires, ce document de 132 pages est disponible gratuitement dans les offices de tourisme du Doubs ou sur simple demande à l'ADED au 03.81.65.10.00.



CIRQUE

L'Ecole de Cirque Passe-Muraille propose des stages de découverte des arts du cirque pour adultes les 19 et 20 novembre (toutes disciplines) et les 26 et 27 novembre (jonglerie débutants). Informations et réservations : Ecole de Cirque Passe-Muraille info@passe-muraille.org ou 03.81.83.01.08.

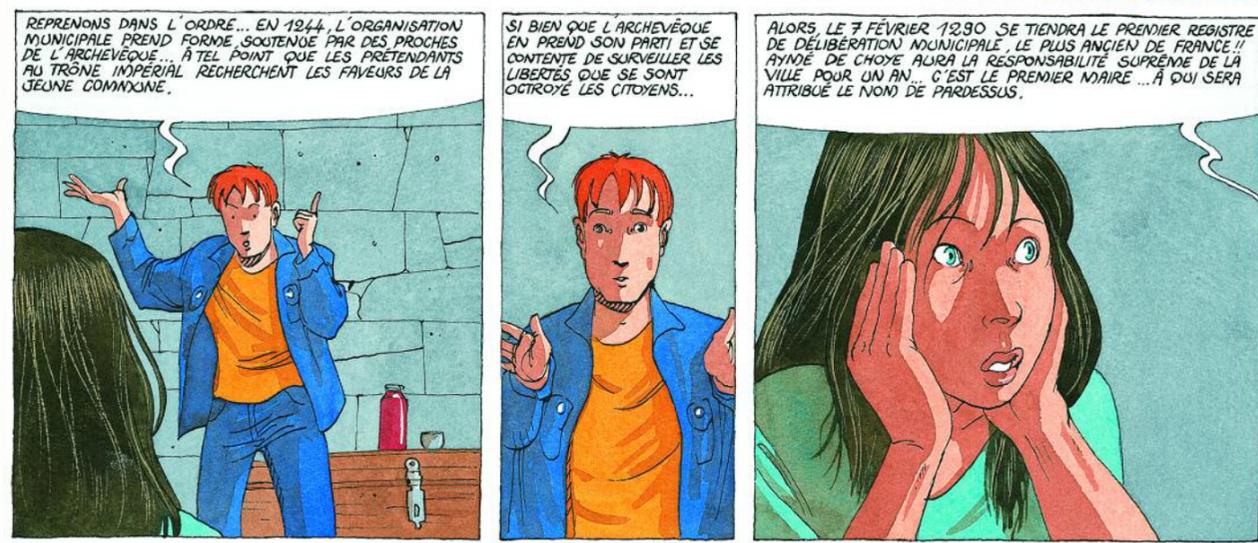
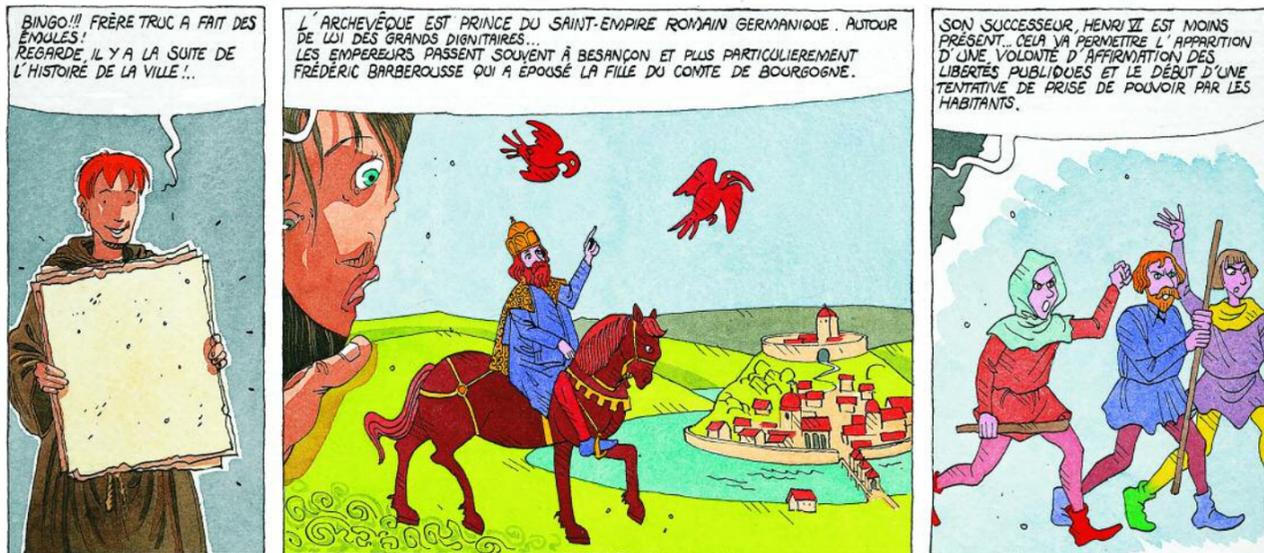
BOURSE AUX SKIS

La traditionnelle bourse aux skis du Club Alpin Français (CAF) se déroulera le samedi 26 novembre de 8 h à 16 h à la Malcombe. Le dépôt des objets (restitués samedi après 16 h) est programmé jeudi 24 et vendredi 25 novembre de 18 h à 21 h.

Contact : CAF - 14, rue Luc Breton. Tél : 03.81.81.02.77. Courriel : besancon@ffcam.fr

BRADERIE SKI

La MJC Clairs-Soleils et son Centre de plein-air du Haut-Doubs à Touillon Loutelet organisent une braderie de matériel de ski (en bon état) au complexe sportif de la Malcombe le samedi 12 novembre de 9 h à 16 h. Renseignements complémentaires au 03.81.50.69.93.



A suivre...

La loi de Séparation des Eglises et de l'Etat

Récit Malgré l'opposition des extrémistes des deux bords, la loi a été adoptée en décembre 1905.

Cet article est le premier d'une série de trois. Il montre comment la violence des débats a masqué une volonté de compromis. Nous consacrerons le suivant à la question des emblèmes religieux avant d'évoquer les incidents de février 1906 liés aux Inventaires. Le document reproduit est très révélateur de l'état des mentalités. Au conseil municipal le 22 novembre 1900, un groupe de cinq élus demande que la question à traiter en priorité soit celle de l'interdiction du port de la soutane par le clergé sur le territoire de la commune de Besançon, et cette proposition est assortie de considérants peu amènes : les fonctionnaires du culte sont « *complètement inutiles au bien de l'Etat, leur costume est ridicule...* »

Nous sommes tous ici des anticléricaux

Lors du débat, l'adjoint radical Baigue, haut dignitaire de la franc-maçonnerie et libre-penseur notoire, déclare que « *les maires ne peuvent pas prendre des arrêtés indiquant de quelle façon leurs administrés doivent s'habiller* ». L'adjoint Larmet, un vétérinaire qui a joué un rôle de premier plan dans la création du service de lutte contre les maladies du bétail, affirme : « *je crois que nous avons à nous occuper de choses beaucoup plus sérieuses* ». Bredillot, l'un des signataires insiste : « *nous sommes tous ici des anticléricaux* » mais le vœu est refusé par 15 voix contre 8. Il est vrai qu'à l'époque tous les membres du Conseil Municipal étaient méfiants à l'égard d'un clergé dont la remuante fraction activiste était suspectée d'avoir la nostalgie des temps où l'historien Edgar Quinet avait été privé de sa chaire au Collège de France pour avoir critiqué les jésuites en attendant que, sous Napoléon III, Ernest Renan soit révoqué pour avoir mis en cause la divinité de Jésus. L'affaire Dreyfus n'avait-elle pas été considérée par nombre de religieux comme l'occasion d'abattre un régime coupable d'avoir instauré la laïcité dans l'école publique ? Le Pape Léon XIII avait fait part de son sentiment dans une lettre à l'archevêque de Besançon : « *certaines catholiques veulent détruire la République, je crains*

que s'ils continuent, c'est la République qui ne les détruise ». Le Concordat, qui faisait des ministres des trois cultes reconnus par l'Etat (catholique, protestant, israélite) des fonctionnaires, était aussi mis en cause y compris par des croyants qui dénonçaient l'asservissement de l'Eglise à César. Napoléon ne voyait dans les religions que

saient pas dans l'opium du peuple puisqu'il était aussi question d'un Dieu qui « *comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides...* » Ce qui était choquant, c'est le fait que des ministres incroyants nommaient - il est vrai avec l'accord du Pape - les évêques.

L'Eglise était vraiment sous le joug de l'Etat

Ainsi en 1902, des affiches officielles à en tête du Ministère de l'Intérieur et des Cultes furent placardées à Besançon. Il s'agissait de donner une publicité à une décision du Conseil d'Etat déclarant qu'il y a abus dans un écrit collectif signé par l'archevêque de Besançon. De quoi s'agissait-il ? Mgr Petit avait fait l'objet d'un rapport préfectoral élogieux en 1889 : « *esprit fin et cultivé... hautes qualités morales et intellectuelles, esprit tolérant et infiniment libéral...* Oui, mais l'archevêque avec 73 de ses collègues de l'épiscopat français avait signé une pétition en faveur de congrégations menacées d'interdiction. Or, le texte du Concordat disait que les archevêques et évêques ne peuvent délibérer ni prendre de décisions communes sans la permission expresse du gouvernement... L'épiscopat était donc tenu en étroite tutelle par le pouvoir en place.

Jaurès et Briant animés d'un zèle papiste ?

Lorsque la loi fut discutée au Parlement, une des questions particulièrement délicate, fut de savoir qui aurait le droit de revendiquer l'usage des lieux de culte, dès lors que la République était séparée des Eglises. Une minorité d'élus espérait bien que les schismes se multiplieraient, que des associations cultuelles demanderaient à pouvoir utiliser les églises sans reconnaître l'autorité du Pape. Certains allaient même jusqu'à prétendre que les édifices cultuels pourraient être prêtés pour des manifestations les plus diverses... représentations théâtrales, bals, etc...

Deux hommes d'Etat, Jean Jaurès et Aristide Briand, comprirent que l'on risquait la multiplication de conflits, troublant la paix civile. Ils réussirent à faire adopter la formule suivante à

l'article 4 de la loi : les bâtiments (en écrasant majoritairement les églises) seraient mis à disposition des associations qui, en se conformant aux règles d'organisation générale du culte dont elles se proposent d'assurer l'exercice, se seront légalement formées. En clair, cela voulait dire que, s'agissant du catholicisme, les églises seraient réservées aux prêtres nommés par les évêques.

Cette formulation provoqua un tollé parmi ceux qui espéraient bien dynamiser l'Eglise de Rome. Dans *Le Petit Comtois*, le député radical du Jura Charles Dumont dénonça la trahison de Jaurès et de Briand, s'en prit à leur « *zèle papiste* ». Dans un éditorial virulent, le rédacteur en chef du journal qualifia les deux grands orateurs de « *nouveaux catéchistes* », le leader socialiste était devenu un *calotin*... *suppôt de Rome*. Charles Dumont, ancien séminariste, agrégé de philo, fut d'autant plus déçu qu'il espérait bien voir nombre de braves curés de campagne se détacher de l'autorité hiérarchique de leur évêque pour créer de petites églises autonomes, affranchies de la contrainte du dogme, se référant à un désisme de type voltairien, ou à la religion du vicaire savoyard chère à Jean Jacques Rousseau.

De son côté, Beauquier, député de Besançon, ne cachait pas son but : « *nous voulons hâter le moment où la religion décrépite, grossièrement fétichiste, s'effondrera lamentablement* ». A ses yeux, les croyants étaient « *avariés intellectuellement* ». Privé du statut de fonctionnaire, « *le clergé catholique descendra au niveau du clergé orthodoxe russe composé en majorité d'ivrognes et d'abrutis... Il n'y aura plus que les toqués, les incapables, les ignorants crasseux, les indécorables paresseux qui deviendront prêtres, n'ayant plus pour fidèles que "les faibles d'esprit, les infirmes du cerveau"* ».

Symétriquement, le quotidien clérical traitait Beauquier de « *gaga, de vieux fétiche* ». Il devrait demander le « *bénéfice de la loi Grammont* » (qui avait prévu des peines pour ceux qui maltraitaient les animaux). Dès son premier numéro, le 26 avril 1903, *l'Eclair Comtois* avait annoncé la couleur : « *notre adversaire c'est la franc-maçonnerie, la malfaisante et haineuse secte qui s'est emparée du pouvoir...* ».

On ne parle souvent que de ceux qui crient le plus fort et les extrémismes des deux bords se nourrissent de leurs fanatismes réciproques. Dans un contexte de polémiques virulentes, la loi de Séparation fut cependant adoptée grâce à une volonté de conciliation, venant d'élus qui ne voulaient plus que l'Etat se mêle de religion. Un texte de Napoléon ne décrivait-il pas que « *tous les ecclésiastiques seront habillés en noir ?* »

Au fond, la loi a été adoptée malgré l'extrême gauche qui voulait une République athée et l'extrême droite favorable aux religions d'Etat. C'est parce qu'il est le fruit d'un compromis que ce texte centenaire est devenu une des bases de notre socle républicain. **Joseph PINARD**

(Nos lecteurs qui veulent en savoir plus se reporteront à l'excellent livre de Daniel Lonchamp *La Séparation des Eglises et de l'Etat, les affrontements dans le Doubs* (Editions Cêtre).



ARCHIVE DU MUSÉE LUCIEN ROY À BEURE.

BESANCON

11 novembre 1918

La foire de Saint-Martin, la plus importante de l'année, battait son plein en ce lundi 11 novembre 1918 lorsque vers 16 h 30, les cloches se mirent à sonner et le canon à tonner pour annoncer la Victoire. Attendu impatiemment depuis plusieurs jours, l'Armistice était enfin signé. Dans les artères de la Boucle envahies par une foule immense, montèrent aussitôt cris de joie et chants patriotiques. Drapeaux au vent et boutonnières fleuries, les Bisontins laissaient éclater leur bonheur en convergeant vers la place du Quatre-Septembre (ex-place Saint-Pierre rebaptisée place du Huit-Septembre en 1944) où l'Hôtel de Ville, pavovisé à la hâte, accueillait même un drapeau US hissé sous les applaudissements par un membre de la Military police. Oubliées dans l'ivresse du moment, la vie chère, les cartes d'alimentation et de charbon, ainsi que les odieuses spéculations de certains commerçants sur le prix des fruits, des champignons et surtout du vin, alors que la vendange avait pourtant été généreuse. Dans son édition du lendemain, le *Petit Comtois*, journal républicain démocratique quotidien, titrait à la une "L'Armistice est signé" et relatait la tournée de soutien aux blessés et mutilés effectuée dans les hôpitaux de la ville par le maire Antoine Saillard, accompagné de MM. Pageault, préfet du Département, Grosjean, sénateur du Doubs, et Delétoile, général commandant la 7^e région. Après quatre ans d'une "boucherie" horrible (9 millions de morts et 6 millions de mutilés), de malheurs et de privations, l'heure était à la délivrance. "Programme extraordinaire et attractions sensationnelles" affichait le Kursaal pour sa la réouverture les 16 et 17 novembre. Dans la presse, à côté des multiples appels à l'emprunt public, fleurissaient les réclames pour la magnésie bismurée (contre les indigestions), les pilules fortifiantes des Pères de la Salette (contre la... tristesse), les pilules Pink (contre l'anémie) ou encore l'essence indienne (contre la grippe espagnole). Dans Besançon soulagée, la vie reprenait son cours...

« Tout le monde pleurait, riait... »

« *Je me suis retrouvée au milieu de la foule, rue de la République, lorsque ça s'est mis à carillonner de tous les côtés. Je m'y vois encore du haut de mes douze ans. Tout le monde pleurait et riait à la fois, c'était magnifique* », se remémore sans effort Madeleine Calame. Née à Besançon en septembre 1906, cette ancienne couturière retoucheuse habitait alors rue de Lorraine et fréquentait l'école de l'Arsenal filles. « *J'étais issue d'une famille ouvrière avec un père ferblantier et une mère qui faisait des ménages mais j'ai eu une jeunesse relativement heureuse malgré les privations. Durant cette période, je ne me souviens pas avoir mangé une miette de pain tant il était mauvais et vilain. La soirée du 11 novembre ? C'était la liesse générale mais je ne l'ai pas vécue en direct car je n'avais pas le droit de sortir sans mes parents. C'était comme ça, à l'époque, les enfants étaient très tenus* ».

SAUCISSONS
DE FRANCE
ET AMBIANCE
CHALEUREUSE ONT
TROUVÉ REFUGE
CHEZ PIERROT.



RESTAURANT

La "P'tite adresse" : une bonne adresse !

En franchissant le seuil de la "P'tite adresse" rue Claude Pouillet, l'envie vous vient de fredonner "On ne danse pas la java chez Bébert le monte en l'air... on est swing de haut en bas chez Bébert dit les pieds plats"... A cette différence près que Bébert, s'appelle Pierrot, qu'il est un bon cuistot. Et qu'il n'a pas, je pense, les pieds plats. L'atmosphère comme le dirait Arletty est unique : table en bois - pas plus de 20 couverts- murs ornés de photos, salle minuscule... Et Pierrot la "gâpette" (casquette en argot) de travers, le sourire malicieux qui d'emblée, vous installe, vous amène le bon pain, le saucisson entier de l'Ardèche, la bouteille de vin rouge des pays d'Oc. Et c'est parti, au mur, sur des assiettes de vieilles faïence, les spécialités maison : morbiflette, jambon à la crème, croûtes forestières, la boîte de sapin du Haut Doubs. Et chaque jour des lasagnes cuisinées, un plat évolutif. Le tout, copieux, généreux entre 13 et 15 €. Pierrot l'ami est au piano, en salle, gouailleur tandis que la sono vous

expédie au royaume d'Aznavour, de Brel... Léo Ferré, on en passe. La terrine entière arrive sur la table - le saucisson n'est plus qu'un bon souvenir - le gâteau de foie de volailles est bien entamé quand débarque le plat du jour : un coq - un vrai - au vin comme en faisait votre grand mère les jours de fête. On dégrafe la ceinture, on mange bien, sans souci diététiquement correct. On se fait plaisir, quoi : la vie est courte, on ne vieillit pas à table et surtout pas chez Pierrot. Bonne nouvelle : Pierrot à la demande vend les saucissons de l'Ardèche, de Savoie, d'Auvergne, de Corse, à emporter. Il prépare et expédie des colis de spécialités charcutières authentiques à vos amis, aux gourmands que vous aimez... La "P'tite adresse" ? Une bonne adresse, on vous dit. Fermé le dimanche. Il est prudent de réserver.

André-Hubert DEMAZURE

La "P'tite adresse"
28, rue Claude Pouillet.
Tél : 03.81.82.35.09.

RECETTE

Le croustillant de langoustines Salade de petites herbes de Danièle

Merci à nos correspondantes cordons-bleus telle Danièle, maîtresse de maison bisontine généreuse et gourmande qui me fait parvenir sa 2^e recette : celle du croustillant de langoustines salade de petites herbes. Il ne s'agit pas, rassurez-vous d'une recette alambiquée exigeant une heure de préparation et deux de cuisson. Il s'agit d'une recette joyeuse, à un mois des fêtes et que vous pourrez réaliser lors d'un repas de famille.

Pour 4 personnes il vous faut : 24 langoustines décortiquées par votre poissonnier, 24 feuilles de basilic, 24 feuilles de brick, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive, un peu de beurre fondu, et pour la salade : roquette, cerfeuil, basilic avec une giclée de vinaigre balsamique.

Entourez chaque langoustine d'une feuille de basilic (disponible dans les supermarchés si on n'en trouve pas au marché tout comme le cerfeuil, le basilic et l'estragon). Enveloppez chaque crustacé dans une feuille de brick. Badigeonnez de beurre fondu. Poêlez vos langoustines dans l'huile d'olive le temps qu'elles dorent. Servez chaud avec une salade de roquette, cerfeuil, basilic, estragon parfumer à l'huile d'olive et au vinaigre balsamique.

Pour accompagner un vin blanc fruité : Sylvaner, Sancerre, Mâcon fera l'affaire. Bon appétit. **AHD**

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Un quartier énergique de Besançon - Un quartier de Besançon - 2. Pour un règlement de compte - Arrive avant nous - Fait un avoir - 3. Plus d'un quartier de Besançon a la sienne - Quartier du milieu - 4. Un quartier de Besançon - Ont une Chapelle dans ce quartier de Besançon - 5. Atome - Pascal - 6. Créer des liens - Précèdent le Point du Jour à Besançon - 7. Romains - Toujours bornée - Fait de la route - 8. Un quartier de Besançon près du Doubs - Bien supportée à Lyon - 9. Démonstratif - Agent de liaison - Un homme qui regarde - 10. Un quartier Nord - Chef d'édition - 11. Un quartier de Besançon - Il va dans la droite ligne - 12. Jetés juste par jeu - Un quartier de Besançon.

VERTICALEMENT : A. Fort dans son quartier - B. Décoration d'honneur - Mieux si vouûtée - C. Arbusse à fleurs blanches - Mis bas - D. Arrêt en machine - Foulée aux pieds dans nos quartiers - Deux retirées de treize - E. Rendu bête - Musique lente - F. Marcher beaucoup - G. Avant tac - Plus d'un à Besançon porte le nom d'un quartier - Haut d'escaliers - H. Donne de la pression (avec un article) - Possessif - I. Sans affaires - Percera - J. Massif des Alpes - Le premier venu - K. Mélodies - Souvent sur les dents - Extraits de clip - L. Une sacrée femme - Restent Clairs dans le quartier.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Dimanche 6 novembre : Cointet (Grette), 03.81.81.11.29.
- Lundi 7 novembre : Simal (Butte/Montraçon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.
- Vendredi 11 novembre : Comte (Châteaufarine), 03.81.52.25.09.
- Dimanche 13 novembre : Malot (Saint-Claude), 03.81.88.88.62.
- Lundi 14 novembre : Moysse (Centre Ville), 20, rue de la République.
- Dimanche 20 novembre : Paulin (Centre Ville), 03.81.81.17.69.
- Lundi 21 novembre : Martelet (Montraçon), 29, rue Haag - Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur.
- Dimanche 27 novembre : Weite (Saint-Ferjeux), 03.81.52.71.73.
- Lundi 28 novembre : Gillet (Palente), 36, rue des Cras - Chauvelot (Montraçon), 13, rue Fanart.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
 - **Points publics**
- *Clairs-Soleil*, 67, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- *Montraçon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Mardi 1^{er} novembre : Dr Francastel Anne, 8, rue des Ecoles, Pouilly-les-Vignes, 03.81.58.03.68.
- Dimanche 6 novembre : Dr Gable Jean, 67, rue des Cras, 03.81.65.80.11.
- Vendredi 11 novembre : Dr Giezendanner Gérard, 6, rue Pergaud, 03.81.51.24.18.
- Dimanche 13 novembre : Dr Gilson François, 67, rue des Cras, 03.81.65.80.06.
- Dimanche 20 novembre : Dr Fradel Thierry, 11, rue des Ecoles, Miserey-Salines, 03.81.58.70.82.
- Dimanche 27 novembre : Dr Grage-Tarride Martine, 12, rue des Chaprais, 03.81.80.66.97.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 28 octobre au 4 novembre : Piguët, 03.81.80.27.26.
- Du 4 au 11 novembre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 11 au 18 novembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 18 au 25 novembre : Cassard, 06.71.10.52.53.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjoz, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTELEMENT : 1. BATTANT (énergique = battant) - CRAS - 2. R.I.B - IL - AIT - 3. ECOLE - CENTRE - 4. GRETTE - BUIS (Chapelle des) - 5. ION - PA - 6. LIER - TORCOLS (Point du Jour) - 7. LX - R.N. - R.N. - 8. VELOTTE - O.L. - 9. CE - ET - AWARE - 10. PALENTE - ED - 11. VAITES - RAIL - 12. DES - ORCHAMPS. VERTICALEMENT : A. BREGILLE (Fort de) - B. CROIX - CAVE - C. TROENE - VELAS - D. TILT - RUE - EI - E. ABÉTI - LENTO - F. TROTTER - G. TIC - PONT - ESC - H. LE BAR - TA - I. NU - CREVERA - J. RATIKON - ADAM - K. AIRS - OR - IP - L. STE - SOLEILS (Clairs).